Mixité et motivation en EPS

Maureen Hannequin

▶ **To cite this version:**

Maureen Hannequin. Mixité et motivation en EPS. Education. 2013. dumas-00834883

HAL Id: dumas-00834883
https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00834883

Submitted on 18 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER SMEEF
SPECIALITE « PROFESSORAT DES ECOLES »
DEUXIÈME ANNEE (M2)
ANNEE 2012/2013

MEMOIRE

NOM ET PRENOM DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE DU SEMINAIRE **: Dany DAVID**
DISCIPLINE DE RECHERCHE **: Didactique de l'EPS**

NOM ET PRENOM DE L'ETUDIANT **: HANNEQUIN Maureen**
SITE DE FORMATION **: IUFM Gravelines**
SECTION **: M2 B**

Direction
365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
59658 Villeneuve d'Ascq cedex
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
Site web : www.lille.iufm.fr

Institut Universitaire de Formation des Maîtres
Ecole interne de l'Université d'Artois

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement et à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes suivantes, qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Tout d'abord, aux directeurs, aux professeurs des écoles et aux intervenants sportifs qui ont bien voulu m'accueillir dans leurs écoles et leurs classes, et m'apporter les données de terrain nécessaires pour la réalisation de ce mémoire tant pour l'observation que pour le temps consacré à la réponse des questionnaires et à la participation aux entretiens.

Je souhaite en outre remercier Madame Corinne Martin, Responsable du site pédagogique de l'IUFM de Gravelines, pour m'avoir aidée à trouver un lieu d'accueil pour récolter mes données.

Enfin, je remercie vivement, Madame Dany David, qui, en tant que Directrice de mémoire, s'est toujours montrée à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce travail en m'apportant l'aide et le temps nécessaire pour répondre à mes interrogations.

SOMMAIRE

RESUME....3
LISTE DES FIGURES/ TABLEAUX....4
ABREVIATIONS ET GLOSSAIRE....5
INTRODUCTION....6
I. Cadre théorique. 7
A. L'EPS : Discipline indispensable à l'école primaire....7
B. La mixité à l'école. 9
1. Généralités 9
2. EPS : développement moteur de l'enfant....11
C. Qu'est-ce que la motivation ?....12
1. Définition....12
2. La motivation en EPS et facteurs de cette motivation. 13
D. Qu'est-ce que la coopération ?....17
1. Définition 17
2. La coopération en EPS 18
II. Présentation du problème soulevé. 18
A. Le cas du collège. 18
B. Le cas de l'école élémentaire : présentation des sondages et résultats. 21
1. Présentation des questionnaires 21
2. Résultats et commentaires....21
III. Phase d'expérimentation. 30
A. Présentation de l'école et de la classe. 30
B. Présentation de l'USEP. 31
1. Qu'est-ce que l'USEP ?....31
2. La compétition USEP de tchoukball. 32
C. Présentation et règles du Tchoukball. 32
1. Le règlement officiel : 32
2. Le règlement de l'USEP : 33
D. Description de la mise en œuvre d'observation 33
E. Analyse des données. 34
CONCLUSION....42
BIBLIOGRAPHIE 44
ANNEXES 47

RESUME

« *Le sport c'est pour les garçons* ! », « *Les filles c'est nulles en sport* ! » qui n'a jamais entendu ces phrases ? Alors que la mixité fait partie intégrante de l'Ecole en France, elle semble être mise à mal durant les séances d'EPS dans le secondaire. En effet, à l'approche de la puberté, les corps se transforment et la coopération entre les deux sexes semblent s'estomper peu à peu. Nous pouvons alors nous interroger sur les prémices de ce problème. Existe-t-il un signe annonciateur de ce phénomène quel qu'il soit dès l'école primaire? Les différences motrices entre filles et garçons perceptibles à l'adolescence ont-elles les mêmes conséquences dès le plus jeune âge sur la coopération entre les deux sexes ? C'est ce que nous avons tenté d'élucider au travers de lectures d'ouvrages théoriques, d'enquêtes réalisées auprès de jeunes enfants et de professeurs et en analysant des séances de tchoukball en cycle 3.

Mots clés : mixité, EPS, coopération, différences motrices, motivation, cycle 3

LISTE DES FIGURES/ TABLEAUX

Figure 1 : extrait du tome 1 du guide de l'enseignant. p 64.....14
Figure 2 **:** les 2 composantes de la motivation (schéma inspiré de la théorie de Deci & Ryan).....16
Figure 3: Les pièces du puzzle « motivation ».....16
Figure 4 **:** Les 10 commandements de la motivation 17
Figure 5 : Les élèves aiment-ils le sport ?.....22
Figure 6 : Nombre d'enfants aimant le sport par sexe.....22
Figure 7 : Enfants sportifs en dehors de l'école 23
Figure 8 : Nombre d'enfants considérant ne pas faire assez d'EPS à l'école 23
Figure 9 : Nombre d'enfants considérant important de réussir en EPS par sexe 24
Figure 10 : Nombre d'enfants considérant important de réussir en EPS par sexe 24
Figure 11 : Aimes-tu pratiquer un sport avec un camarade du genre opposé ? 25
Figure 12 : Nombre d'enfants aimant pratiquer un sport avec le genre opposé par sexe et cycle.....25
Figure 13 : Pourcentage d'élève voulant un professeur d'EPS de sexe masculin ou féminin selon le sexe de l'enfant 26
Figure 14 **:** Avis des filles 26
Figure 15 : Avis des garçons.....27
Figure 16 : Le professeur s'adresse-t-il à toi durant la séance d'EPS ?.....27
Figure 17 : A quelle fréquence le professeur s'adresse-t-il à toi ?.....28
Figure 18 : Sous quelle forme s'adresse-t-il à toi ? 28

Tableau 1 : La pratique sportive des jeunes âgés de 12 à 17 ans 19
Tableau 2 : le non pratique sportive des jeunes âgés de 12 à 17 ans.....20
Tableau 3 : Connotation sexuelle des activités sportives selon le sexe.....29
Tableau 4 : Analyse des interactions au sein d'une équipe mixte durant 3 minutes de jeu lors de la séance 3.....36
Tableau 5 : nombre de passes réalisées entre les membres de l'équipe durant les 3 minutes 37
Tableau 6 : nombre de passes réalisées entre les membres d'une autre équipe mixte durant les 3 minutes.....37
Tableau 7 : Analyse des interactions au sein d'une 2e équipe mixte durant 3 minutes de jeu lors de la séance 3.....38
Tableau 8: Comparaison du nombre et de la nature des interactions professeur/ élèves selon le sexe sur 3 minutes 40

ABREVIATIONS ET GLOSSAIRE

- **(F) :** fille
- **(G) :** garçon
- **APSA** : Activité Physique, Sportive et Artistique
- **CE1/ CE2** : Cours élémentaire niveau 1 /2
- **CM1 / CM2** : Cours moyen niveau 1/2
- **CP :** cours préparatoire
- **Cycle 2** : appelé aussi cycle des apprentissages fondamentaux. Elles englobent différents niveaux : GS de maternelle, CP et CE1
- **Cycle 3 :** ou cycle des approfondissements. Il concerne le CE2, CM1 et CM2.
- **Direction :** choix d'une APS et niveau de difficulté
- **Ecole primaire** : correspond à l'école maternelle (Petite section à Grande section 2-5 ans) et à l'école élémentaire (CP à CM2 6-11 ans)
- **EPS** : Education Physique et Sportive
- **Feed-back** : anglicisme qui désigne une réaction à un comportement d'un tiers
- **Intensité :** Choix de plus ou moins s'engager dans l'APSA. Décision personnelle de l'effort consenti dans l'action. Qualité de l'investissement c'est-à-dire d'utilisation plus ou moins importante de stratégies de performance (fixation but, planification, enregistrement de la performance, auto évaluation…) et d'apprentissage : ensemble des moyens consciemment utilisés par un pratiquant pour favoriser ses propres apprentissages
- **IUFM** : Institut Universitaire de Formation des Maîtres
- **Le secondaire** : Correspond à l'enseignement du collège et du lycée
- **PE** : Professeur des Ecoles
- **Persévérance :** continuation de l'investissement après qu'une tache a été entreprise.
- **S.M.E.E.F** : Sciences et Métiers de l'Éducation et de la Formation
- **U.S.E.P** Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré
- **ZEP** : Zone d'éducation prioritaire

INTRODUCTION

Dans le cadre du Master Sciences et Métiers de l'Éducation et de la Formation spécialité « Professorat des écoles », nous avons été, dès notre première année, initiés à la recherche. L'objectif premier était de sélectionner un domaine d'étude afin d'y dégager un thème plus précis par la suite. A la fin du second semestre, nous avions tous choisi un thème, élaboré une problématique à laquelle nous allions répondre au cours de la seconde année de master en nous rendant sur le terrain.

En ce qui me concerne, le choix du séminaire « didactique de l'EPS » m'est apparu comme une évidence pour plusieurs raisons. Tout d'abord, aspirant à devenir professeur des écoles, l'EPS est une discipline qui fait partie intégrante du socle commun de compétences mentionné dans le Bulletin Officiel hors-série n° 3 du 19 juin 2008 ; ainsi le maître doit être capable de l'enseigner à ses élèves au vue de la polyvalence dont il doit faire preuve. De plus, j'ai pu me rendre compte durant mes divers stages en écoles que cette discipline est bien trop souvent sacrifiée au profit des mathématiques ou du français. Or, cette matière procure de nombreux bienfaits aux élèves. En outre, j'ai choisi de faire mon mémoire en didactique de l'EPS car je me suis rendue compte que dans la majorité des classes que j'ai pu observer, l'EPS était prise en charge par un intervenant extérieur et non par un professeur des écoles. Je trouve cela dommageable d'autant plus que depuis 1981, la formation en didactique de l'EPS tente de trouver sa place dans le cursus de formation des maîtres. De ce fait, parfaire mes connaissances dans ce domaine ne peut être qu'un avantage pour mon futur métier. Enfin, je suis passionnée de sport et l'EPS est une discipline que j'affectionne et que j'aimerai aborder davantage pour l'enseigner au mieux à mes futurs élèves car bien que beaucoup de monde pense qu'être professeur d'EPS est une chose aisée, la tâche ne s'avère pas si facile et demande une profonde réflexion sur le choix de l'activité et la didactique à mettre en place pour proposer un savoir-faire optimal aux jeunes élèves.

Une fois la discipline choisie, j'ai dû approfondir le sujet pour en retirer un thème sur lequel je voulais m'attarder durant ces deux années de master. Celui-ci m'est venu assez naturellement. En effet, lors d'un de mes stages de pratique accompagnée, j'ai pu observer une séance d'EPS dans une classe de CM2 et entendre quelques réflexions sexistes comme « ça y est on a perdu, il ne reste plus que Kenza et Naïma et face à Rayan, on a aucune chance. Monsieur, on ne peut pas échanger les deux filles contre un garçon déjà éliminé ? ». De plus, le manque apparent de motivation des filles était palpable (bavardage, non-participation…)

Ce problème a éveillé ma curiosité d'autant que ce n'était pas la première fois que le cas se présentait. C'est pourquoi le choix du thème de : *« motivation et mixité en EPS »* me parut logique, d'autant plus que la mixité est inscrite dans la volonté de l'institution de l'école primaire.

Au fil de nombreuses lectures de livres théoriques et d'articles extraits de revues scientifiques, j'ai dû faire face à des sous-questions qui se sont posées. Puis l'étau s'est resserré autour de la question et ma problématique en a découlé telle que la voici : sur le plan moteur, filles et garçons différent. Il est donc légitime de se demander si: ***Les différences motrices entre filles et garçons sont-elles un obstacle à leur coopération? L'exemple des sports collectifs en cycle 3***. Pour amener une réponse à cette interrogation, j'ai choisi d'émettre quatre hypothèses. La première consiste à jouer sur la composition des équipes et à se demander si en jouant avec ce facteur, on ne pouvait pas améliorer la coopération. La deuxième conjecture vise à montrer qu'en jouant sur les choix didactiques, on peut améliorer la coopération. La troisième hypothèse repose sur l'adaptation des règles du jeu qui peut être un facteur d'amélioration de la coopération. Et enfin, on peut se demander si le traitement par l'enseignant des filles et des garçons est le même et si la réponse est oui, peut-il influencer la coopération entre les deux sexes lors de la pratique d'un sport collectif ?

Pour répondre à cette interrogation, nous allons dans un premier temps étudier la question au travers du regard de plusieurs auteurs et en abordant divers concepts théoriques clés autour de la mixité, la motivation ou encore de la coopération. Ensuite, nous nous intéresserons de plus près au problème en faisant un état des lieux actuel de celui-ci au sein de l'école primaire. Enfin, dans un ultime moment, nous décrirons le dispositif mis en place pour répondre à cette problématique et nous en tirerons les conclusions qui s'imposent.

I. Cadre théorique.

A. L'EPS : Discipline indispensable à l'école primaire

L'éducation physique et sportive (EPS) est souvent appelée (à tort) « sport » lorsqu'elle mentionne une discipline scolaire. En effet, il ne faut pas confondre ces deux termes bien distincts. Alors que le sport fait référence à « un ensemble d'exercices physiques où l'on doit respecter des règles pouvant aussi être une pratique orientée vers la compétition »[1], l'EPS est, selon Pierre Parlebas, « une pédagogie des conduites motrices ».

[1] http://lesdefinitions.fr/sport (consulté le 21/01/2013)

Georges Vigarello renforce cette idée en affirmant que l'EPS est « un ensemble de tactiques pédagogiques appliquées aux pratiques corporelles. » Dans le contexte scolaire, c'est donc bien à l'EPS qu'on se réfère.

Bien souvent considérée comme une matière « secondaire » par les enseignants, l'éducation physique et sportive fait pourtant partie intégrante des enseignements obligatoires stipulés dans les Instructions Officielles de 2008 en vertu des bénéfices qu'elle procure. Néanmoins, cette intégration de l'EPS telle que nous la connaissons aujourd'hui dans le système scolaire ne s'est pas faite du jour au lendemain et résulte d'un processus long et difficile. Au départ, l'EPS avait pour but de former des soldats : il fallait être fort pour être utile à la nation. Puis, nous sommes passés à un courant hygiéniste où faire de l'EPS consister à avoir « un esprit sain dans un corps sain », l'important était d'être en bonne santé. Dans les années 1960, c'est un courant sportif qui s'est développé mettant en avant la compétition afin de pallier aux résultats décevants de la nation aux Jeux Olympiques. Puis les courants se sont succédés jusqu'à celui actuel : le courant hédoniste (Kahneman, Diener et Schwartz, 1999). Selon le chercheur L. Lemedioni, la société actuelle a besoin de sports de sensation. Elle a besoin de plaisir au-delà du travail. C'est donc sur cette base que s'est développée l'EPS à l'école.

A l'heure d'aujourd'hui, l'EPS a toute sa place à l'école puisqu'elle vise à l'éducation de l'enfant car comme on dit : «l'école n'est pas la vie, mais elle doit préparer à la vie». Au cours d'un volume horaire annuel de 108 heures, l'éducation physique et sportive à l'école primaire « vise le développement des capacités motrices et la pratique d'activités physiques, sportives et artistiques »[2]. Selon les Instructions Officielles et le Socle Commun de Connaissances et de Compétences[3], l'EPS contribue à l'éducation :

• à la santé, en permettant aux élèves de mieux connaître leur corps.

• à la sécurité, par des prises de risques contrôlées.

• à la responsabilité et à l'autonomie, en faisant accéder les élèves à des valeurs morales et sociales.

• au sens de l'effort et de la persévérance, aux capacités d'adaptation et de coopération ainsi qu'au développement de l'imagination.

Ces apprentissages se font sur l'ensemble des trois cycles et s'effectuent par le biais de quatre domaines principaux :

[2] Bulletin Officiel hors-série n° 3 du 19 Juin 2008
[3] http://media.education.gouv.fr/file/46/7/5467.pdf

- « Réaliser une performance » qui comprend les activités athlétiques et la natation.
- « Adapter ses déplacements à différents types d'environnement » où apparaissent activités d'escalade, activités aquatiques et nautiques, activités de roule et glisse et activités d'orientation.
- « Coopérer et s'opposer individuellement et collectivement » qui comprend les jeux de lutte, les jeux de raquettes et les jeux traditionnels et jeux collectifs avec ou sans ballon
- « Concevoir et réaliser des actions à visées expressive, artistique, esthétique » au travers de la danse et des activités gymniques**.**

Les séances d'EPS, tout comme toutes les autres activités menées à l'école primaire, sont mixtes car la mixité est l'une des valeurs prônées par l'Ecole au nom de l'égalité de tous les élèves qui sont ainsi amenés à suivre les mêmes enseignements.

B. La mixité à l'école.

1. Généralités

Avant toute chose, pour comprendre la notion de mixité, il est important de différencier deux termes attraits à cette notion et qui sont souvent faussement substitués l'un à l'autre. Dans son article publié en 2005[4], l'auteur G. Cogérino distingue le sexe qui se rapporte aux différences biologiques entre un homme et une femme et le genre qui fait plutôt écho à la différence sociale, aux stéréotypes associés à chacun des deux sexes.

Pour parler de la mixité scolaire proprement dite, elle peut se définir ainsi : « c'est un mode d'organisation des relations entre les deux sexes au sein de l'institution scolaire » (Fize, 2003). Néanmoins comme le fait remarquer Michel Volondat[5], la mixité n'est apparue que progressivement dans le système scolaire français. En effet, bien qu'effective dès les années 1945, il faudra attendre le milieu des années 70 et plus précisément la mise en place en 1975 du « collège unique » au travers de la loi Haby, pour qu'elle soit rendue obligatoire.

La mixité à l'école a pour but premier d'instaurer l'égalité et le respect entre les deux sexes, masculin et féminin comme l'affirmait en 2004 l'auteure Nicole Mosconi : *« l'Ecole*

[4] COGERINO (G) (coord.), 2005, : « Les travaux relatifs au sexe et au genre à l'école », in *Filles et garçons en EP.S*, Paris, éditions revue EP.S, p 25-42.

[5] COGERINO (G.) (coord.), 2006, *La mixité en Education Physique : Paroles, réussites, différenciations*, Paris, éditions revue EP.S, 188 p

Républicaine a appliqué la mixité, conformément au principe d'égalité entre les sexes qui caractérise les démocraties modernes et conformément au principe de laïcité à la française qui commande de traiter également tous les individus, abstractions faites de leurs religions, appartenances sociales ou sexe ». Garçons et filles doivent donc recevoir le même enseignement et être traités sur un même pied d'égalité. Or, on s'aperçoit que dans la réalité, les choses ne sont pas si simples et l'égalité effective entre les sexes n'est pas toujours respectée. De plus, la collaboration fille/garçon n'est pas toujours chose aisée. Il ne suffit pas de réunir filles et garçons dans une même école pour que l'entente soit parfaite. Ainsi, il faut leur apprendre à coexister voire à « vivre-ensemble » qui est une notion fondamentale de l'école primaire. Ceci passe avant tout par les valeurs de tolérance, respect et connaissance de l'autre et l'EPS peut contribuer à cet apprentissage. Mais il est évident que des discriminations subsistent et donc que la mixité crée des inégalités entre les deux sexes.

Au cours de la lecture de nombreux articles et ouvrages sur le thème des inégalités filles/garçons dans le milieu scolaire, j'ai pu me rendre compte que plusieurs auteurs mettaient en évidence le fait que les filles réussissaient mieux à l'école que les garçons sauf en EPS. En 2004, Bouchard déclarait que les filles et les garçons étaient inégaux face à la réussite dans les différentes matières, et ne profitaient pas du même « capital scolaire ». Mais déjà en 1998, Davisse affirmait que les filles réussissaient moins bien en EPS que les garçons. Les différences motrices peuvent expliquer ces écarts de résultats puisque filles et garçons ne disposent pas des mêmes ressources physiques. Cependant, ce point est à nuancer au niveau de l'école primaire car bien qu'elles soient perceptibles, les différences physiques et motrices des élèvent sont moins importantes qu'à l'âge de l'adolescence avec la venue de la puberté. De ce fait, dans le premier degré, le physique des élèves ne devrait pas avoir énormément d'incidence sur les performances des filles et des garçons. Néanmoins, nous pouvons nous rendre compte que, dès le plus jeune âge, les élèves de sexe masculin font plus de sport extra-scolaire que les filles (Vigneron, 2006). Ainsi, leurs capacités motrices s'en retrouvent que meilleures et donc, ils obtiennent de meilleurs résultats que les filles dans cette discipline.

Bien que l'aspect biologique semble avoir sa part de responsabilité dans les écarts de réussite entre filles et garçons en EPS, il n'est pas le seul fautif. En effet, les enseignants sont également mis en cause. Selon de multiples auteurs dont Cécile Vigneron en 2008, ces derniers adopteraient un comportement différent en fonction du sexe de leur interlocuteur souvent de manière inconsciente dû aux stéréotypes concernant les filles et les garçons. G. Cogérino déclarait à ce propos en 2005 : « *On peut donc douter que les élèves, garçons et*

filles, bénéficient réellement d'un enseignement identique, au-delà des déclarations et des intentions que développent les enseignants ou les recommandations des textes ministériels. [6]» Mais, ce n'est pas pour autant qu'il faut jeter la pierre à ces enseignants. Car comme le montre cette même auteure dans ce même article, la mixité en EPS est un réel casse-tête pour le professeur. Vaut-il mieux créer des groupes selon les sexes ? Selon les affinités ? Selon les capacités de chaque individu ? Néanmoins, le mélange filles/garçons n'est pas toujours bien perçu par élèves comme le souligne l'auteure, c'est pourquoi la question de la mixité en EPS n'est pas une mince affaire pour le professeur qui doit donc adapter sa pédagogie.

2. EPS : développement moteur de l'enfant

D'après le Bulletin Officiel de 2008, l'éducation physique et sportive à l'école « *vise le développement des capacités nécessaires aux conduites motrices et offre une première initiation aux activités physiques, sportives et artistiques.* » et ce dès le plus jeune âge des enfants. D'après le *tableau récapitulatif du développement de l'enfant selon son âge*, extrait du tome 1 du guide de l'enseignant[7], à partir de 3 ans, l'enfant entre dans la « phase de la motricité fondamentale ». Dès cet âge et durant tout le temps de l'école maternelle, l'EPS est considérée comme l'âge d'or des apprentissages moteurs. En effet, l'éducation physique doit être présente au quotidien car elle a pour enjeu premier de développer la motricité de chaque élève, d'affiner leurs gestes et de dissocier le haut du bas du corps…Ensuite, à l'entrée à l'école élémentaire (soit vers l'âge de 6 ans), c'est la « phase de la motricité sportive » qui fait son apparition. Tout au long de cette période, les élèves perfectionnent leurs acquis que ce soit au niveau de la coordination, de la force, de la rapidité ou encore de l'endurance. Selon différents chercheurs en la matière, à l'école élémentaire, les enfants se développeraient sur le même plan, ne présentant pas de différences motrices nettes entre eux et ce, quel que soit leur sexe. Cependant, il est mentionné dans le *tome 1 du guide de l'enseignant*, que « tous les enfants ne suivent pas rigoureusement le même cheminement pour parvenir aux patrons matures. » et par conséquent, les enfants de même âge peuvent présenter des différences de comportements. De même, de nombreux chercheurs en sociologie du sport s'accordent à dire que le développement moteur des élèves seraient en partie dû à l'origine sociale des élèves.

[6] COGERINO (G) (coord.), 2005 : « Les travaux relatifs au sexe et au genre à l'école », in Filles et garçons en EP.S, Paris, éditions revue EP.S, p 25-42.
[7] 1998, *le guide de l'enseignant Tome 1 : Comment enseigner l'EPS aux enfants : compétences et savoirs de l'enseignant*, Paris, éditions revue EP.S, 232p

En effet, comme dans tout autre domaine, plus on s'entraine, plus on progresse et donc on se transforme. Néanmoins, c'est arrivé à la puberté que le corps subit des modifications plus marquées ce qui crée une réelle distinction entre les capacités de l'homme et celles de la femme. En effet, les différences entre filles et garçons se retrouvent avant tout du point de vue physique : alors que les filles ont tendance à prendre du poids, les hommes voient quant à eux leur musculature se développer et leur force augmenter. Ce problème rencontré à la puberté semble toucher principalement les collégiens mais certains enfants plus précoces peuvent y être confrontés dès la fin de l'école primaire. Même si les différences biologiques entre filles et garçons ne sont pas primordiales dans la réalisation de mon mémoire, j'ai décidé de ne pas négligé ce facteur et donc que j'ai décidé d'orienter mon mémoire vers l'observation et l'analyse d'une classe de fin de cycle 3 afin de m'intéresser au comportement des filles et des garçons entre eux.

C. Qu'est-ce que la motivation ?

1. Définition

Il convient dans un premier temps de définir ce terme parfois flou dans la tête de chacun. Le spécialiste Jean-Pierre Famose définit ce concept ainsi dans son ouvrage *La motivation en éducation physique et en sport* : la motivation fait écho à l'« *ensemble des processus psychologiques qui déterminent le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement dans les tâches ou dans des situations données.* ». Pour l'auteur Dominique Tissier[8], la motivation correspond à *« une énergie individuelle (interne) qui se déclenche lorsqu'une personne trouve dans son environnement de travail des raisons de s'investir dans des activités qui répondent à ses attentes et à ses désirs »* On peut donc retirer de ces deux définitions qu'on ne motive pas un individu mais on peut lui installer un contexte motivant qui peut lui faire changer sa vision de la tâche car comme le fait remarquer Rolland Viau[9] (1994), *« un professeur ne peut pas plus motiver ses élèves qu'il ne peut apprendre à leur place. Ce qui est en son pouvoir, c'est de proposer un environnement adéquat pour que la perception de l'élève puisse changer et par là même sa motivation.* ». En outre, la combinaison de ces deux définitions nous fait prendre conscience que la motivation n'est pas un simple concept mais au contraire elle incarne un phénomène dynamique que Jean-Pierre

[8] AUBERT (N.) et al. , 2005, *Diriger et motiver, Art et pratique du management*, Paris, - Guide (broché Ed. d'Organisation, 355 p

[9] LIEURY (A.) et FENOUILLET (F.), 2006, *Motivation et réussite scolaire*, Paris, Dunod, coll. Cognitive, 146 p

Famose appelle « processus », et qui traduit le fait qu'elle peut changer à tout instant en fonction des perceptions de l'élève, de ses comportements et de son environnement.

2. La motivation en EPS et facteurs de cette motivation.

Dans le cadre de mon mémoire, je pense qu'il serait important de se centrer davantage sur la notion de motivation en EPS. De prime abord, cette discipline parait attrayante et motivante pour les enfants du fait qu'elle se déroule hors des murs de la classe, dans un climat plutôt décontracté et surtout qu'elle permet aux élèves de se dépenser. Néanmoins, chaque enfant présentera une motivation différente selon qu'il s'agisse d'un jeu de ballon, de danse ou encore d'une séance de natation. Pourquoi existe-t-il autant de degrés de motivation qu'il y a d'élèves ? La réponse est simple. Comme l'explique Rolland Viau (1994), « *la motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.* ». Cette définition qui se focalise avant tout sur l'enfant admet trois dimensions fondamentales selon ce même auteur. Comme nous l'avons vu précédemment, la motivation est un état dynamique, c'est-à-dire qu'elle est susceptible de varier dans le temps au gré des matières étudiées, elle se mesure au choix, à l'engagement et à la persistance de l'élève dans les activités qui lui sont proposées et enfin elle dépend de la perception de l'élève, plus précisément de la manière dont il se perçoit et la manière dont il perçoit son environnement et plus directement de l'école et de ses buts. Ainsi, chacun va percevoir l'activité proposée de manière singulière à cause notamment de son passé, de son origine sociale ou encore des stéréotypes vis-à-vis de la nature des APSAs. En effet, en grande majorité, les activités dites « féminines » telles que la danse, la gymnastique ne semblent pas passionner les garçons. A l'inverse, les filles n'ont que peu d'attrait pour les activités plutôt qualifiées de masculines comme le football, le rugby ou la boxe…

De plus, divers auteurs se sont intéressés aux composantes de la motivation. Tout d'abord, l'auteur et psychologue Victor Vroom affirme qu'une personne est motivée quand : « *elle se sent capable de réaliser ce qui lui est demandé, voit un résultat à son travail et qu'elle sait à quoi va servir ce travail et enfin lorsqu'elle est intéressée par le résultat qui représente un avantage pour elle.* » Pour se faire, l'enfant a besoin d'être acteur de ses apprentissages et de ses propres progrès mais comme le fait remarquer les auteurs Brunelle et Toussignant, l'enfant doit être capable de réaliser la tâche qui lui est demandée, sans que

celle-ci soit ni trop simple, ni trop complexe. C'est pourquoi, comme l'indique le graphique ci-dessous, la tâche doit se trouver dans la zone que ces deux auteurs surnomment « la délicieuse incertitude » et qui correspond à la « Zone Proximale de Développement » de Vygotsky (théorie socioconstructiviste).

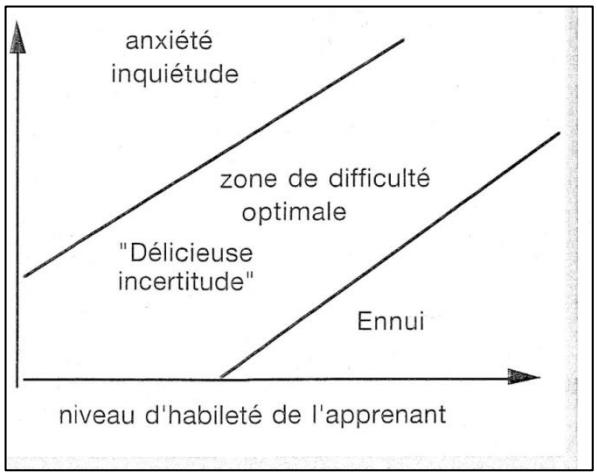


Figure 1 : extrait du tome 1 du guide de l'enseignant. p 64

Ensuite, les auteurs de l'ouvrage *Motivation et réussite scolaire*,[10] font référence à la « loi de Hull » qui définit la quantité ou la nature de la récompense comme un paramètre essentiel à la motivation. Pour cela, ils citent une étude de Crespi qui illustre son propos en la matière en prenant l'exemple chez les rats. En résumé, ceux qui reçoivent une grande quantité de nourriture vont plus vite que ceux qui reçoivent qu'une boulette mais si on inverse brutalement les quotas, la vitesse s'inverse. Mais à force, comme c'est le cas chez l'Homme, l'enfant trop gâté devient indifférent à ces récompenses. Il montre de ce fait qu'une récompense excessive, par exemple toujours une bonne note en EPS, conduit comme Crespi l'a montré chez l'animal à casser la motivation par l'impossibilité de fournir une récompense supérieure. Ainsi, une bonne pédagogie de la motivation se doit donc être équilibrée avec un niveau de récompense calibré à la difficulté et au niveau scolaire considéré.

Toujours dans ce même ouvrage, les deux auteurs font référence à la « Théorie de Bandura » qui s'attache au besoin d'estime. Les bons résultats augmentent la motivation tandis que les mauvais résultats la diminuent. C'est pourquoi la pédagogie de la réussite est à privilégier.

[10] LIEURY (A.) et FENOUILLET (F.), 2006, *Motivation et réussite scolaire*, Paris, Dunod, coll. Cognitive, 146 p

Enfin, la compétition peut elle aussi faire varier la performance. Alors que certains vont y voir une occasion de se dépasser, d'autres au contraire vont se retrouver inhibé par l'enjeu et ainsi leur motivation baissera ce qui aura pour conséquence d'engendrer des rivalités, du stress, des disputes…

Tous ces facteurs que je viens de mentionner font partie intégrante de deux catégories de motivation comme l'expliquent tous les spécialistes ayant travaillé sur la notion de motivation. En effet, il existe dans un premier temps, la motivation intrinsèque. Dans ce cas, l'enfant pratique « *une activité pour le plaisir, pour la simple satisfaction qu'il en retire.* » L'action est réalisée volontairement par l'enfant de par l'attrait qu'il a pour l'activité. D'un autre côté, il y a également la motivation extrinsèque qui elle « *fait agir dans le but d'obtenir quelque chose extérieur à l'activité en elle-même : une récompense, de l'argent, l'approbation sociale »* Contrairement à la première sorte de motivation, la motivation extrinsèque a tendance à générer du stress chez la personne concernée. En outre, les auteurs sont d'accord pour affirmer que « Les deux types de motivations coexistent en général et peuvent se relayer pour soutenir l'engagement dans l'activité. Mais la motivation intrinsèque est plus stable et durable dans le temps. »

Comme en témoigne Jean-Pierre Famose, la motivation est indispensable lors de la pratique de l'éducation physique et sportive car elle favorise l'apprentissage en permettant un nombre plus élevé de répétitions et une attention plus soutenue. Par ailleurs, un enfant qui pratique une activité sportive est motivé par trois sources principales. Il cherche à être efficace, à s'amuser et à se lier avec les autres. Ce qui n'est pas toujours le cas et ce qui fait naitre de ce fait un état d'amotivation que Pelletier et Vallerand (1993) définissent ainsi : «*Un individu est amotivé lorsqu'il ne perçoit pas de relation entre ses actions et les résultats obtenus* ».

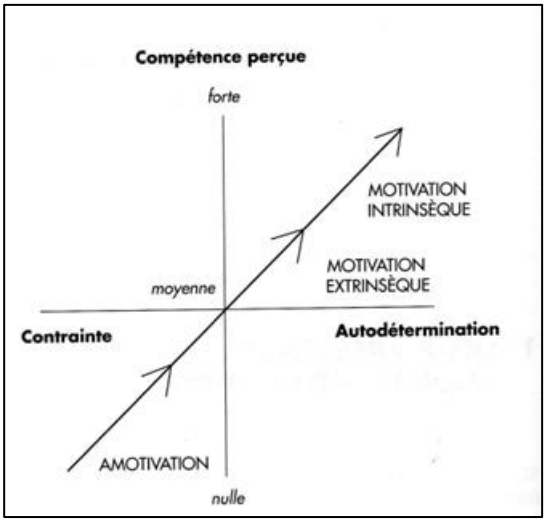


Figure 2 : les 2 composantes de la motivation (schéma inspiré de la théorie de Deci & Ryan)[11]

En résumé, la motivation est primordiale pour faire entrer une personne dans un apprentissage sportif ou non et résulte de l'assemblage de différents facteurs mis bout à bout pour former un tout. Ci-dessous sont présentés deux documents pouvant récapituler ce qu'est la motivation dans les grandes lignes.

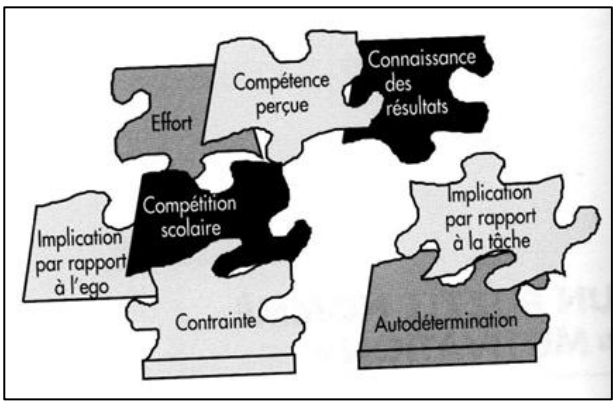


Figure 3: Les pièces du puzzle « motivation »[12]

[11] LIEURY (A.) et FENOUILLET (F.), 2006, *Motivation et réussite scolaire*, Paris, Dunod, coll. Cognitive, 146 p

[12] Lieury (a.) et Fenouillet (F.), 2006, *Motivation et réussite scolaire*, Paris, Dunod, coll. Cognitive, 146 p

Les 10 commandements de la motivation

1. Savoir fixer des objectifs en commun et les contrôler (mesurables, réalistes, motivés, personnels et compris)
2. Savoir récompenser (renforcement positif qui augmente la confiance en soi)
3. Savoir estimer la personne pour impliquer la reconnaissance
4. Faire preuve d'équité
    a. Ne signifie pas égalitarisme en tout ;
    b. Savoir s'engager sur des critères et s'y tenir
    c. Etre constructif et équitable en cas de fautes (analyser le problème et déterminer le préjudice, accorder le droit à l'erreur, tirer des enseignements positifs)
5. Savoir communiquer l'information
6. Gérer les conflits
7. Apprécier ses collaborateurs (éviter le sentiment d'abandon)
8. Enrichir un intérêt VARIEF (variété, autonomie, responsabilité, information, feedback)
    a. Varier les tâches, leur donner une signification, fertiliser : tenter des expériences et confier des missions de changements
9. Faire en sorte que les personnes se rendent compte d'elles même qu'elles ont un rôle, une importance personnelle
10. Avoir un projet, donner du sens.

Figure 4 : Les 10 commandements de la motivation [13]

D. Qu'est-ce que la coopération ?

1. Définition

Le concept de « coopération » semble évident pour chacun. Néanmoins, en donner une définition claire et précise parait complexe. Au sens large du terme, la coopération se définit comme « *l'action de participer à une œuvre, un projet commun* » d'après le dictionnaire Larousse en ligne. Si on se focalise à présent sur l'enjeu sociologique du mot, le spécialiste Laurent Delcourt définit ce concept comme « *un mode d'organisation sociale qui permet à des individus ayant des intérêts communs de travailler ensemble avec le souci de l'objectif général.* ». Toujours selon les dires de ce sociologue, la coopération, bien qu'elle fasse appel à une notion de collectif, implique également *« un désir individuel de participer au collectif, de collaborer et de partager avec d'autres* ». Ce qui requiert un choix personnel de la part de chaque individu.

[13] AUBERT (N.) et al. , 2005, *Diriger et motiver, Art et pratique du management*, Paris, - Guide (broché) Ed. D'Organisation, 355 p

2. La coopération en EPS

Dans le domaine de l'activité physique et sportive, la coopération peut se caractériser ainsi selon le théoricien spécialiste du sport Pierre Parlebas (1981). Pour lui, « *il y a coopération quand le comportement moteur d'un individu influence de façon observable le comportement moteur d'un ou plusieurs de ses partenaires lors de l'accomplissement d'une tâche motrice. La coopération favorise la réalisation de la tâche des partenaires d'une même équipe. La coopération est appelée aussi communication motrice. La coopération peut s'effectuer par la transmission d'un objet (un ballon, un témoin, un foulard...), il peut s'agir aussi d'une action de solidarité par contact (acrosport, mêlée au rugby, lutte à 2 contre 1...).* »

II. Présentation du problème soulevé.

A. Le cas du collège.

Depuis les années 1980, de nombreux auteurs se sont intéressées à la question des inégalités entre les filles et les garçons en EPS au travers de nombreux articles et enquêtes. Cependant, ces derniers se sont quasi-unanimement focalisés sur la question au niveau du secondaire (collège, lycée) car c'est à ce stade que la puberté commence chez les adolescents et que, de ce fait, des différences physiques tout comme de comportement semblent s'installer davantage entre les deux sexes. Au travers de ces articles, les auteurs font émerger que les garçons réussissent mieux en EPS que les filles et que celles-ci obtiennent en moyenne un point de moins que les garçons dans cette matière au baccalauréat, alors même qu'elles disposent d'un barème aménagé au nom de l'équité pour pallier aux différences physiques qu'elles présentent. En outre, les clichés sociaux vis-à-vis du sport semblent également jouer un rôle. En effet, les auteurs Fontayne et Sarrazin[14] ont affirmé en 2001 que le fait que le « *sport soit perçu comme domaine masculin suggère que les stéréotypes associés aux rôles sexués influencent la compétence perçue des sujets et ça dès le plus jeune âge*. » Ainsi, qui n'a jamais entendu « *les filles ne sont pas motivées en sport* », « *le sport, c'est une matière pour les garçons* ». Ceci aurait pour conséquence d'influencer les des élèves puisque comme

[14] Fontayne, p., & Sarrazin, p., 2001, « genre et motivation dans le domaine du sport » .in f. Cury, et p. Sarrazin (Eds.). *Théories de la motivation et pratiques sportives : État des recherches* Paris, PUF, pratiques corporelles, p. 277-295

l'a déclaré Duru-Bellat données à la clé, les filles réussissent mieux dans les matières littéraires et les garçons en mathématiques et en sport. Enfin, il paraitrait qu'à l'âge de l'adolescence, les garçons pratiqueraient plus de sport extra-scolaire que les filles : 79% des garçons font du sport en dehors école contre seulement 32% des filles entre 11 et 13ans[15]. Ces chiffres sont complétés par une étude statistique réalisée par le Ministère des sports qui confirme ce constat la même année.

Tableau 1 : La pratique sportive des jeunes âgés de 12 à 17 ans

	Garçons		Filles		Total
	12-14 ans	15-17 ans	12-14 ans	15-17 ans	12-17 ans
Pour 100 jeunes					
Pratique du sport	77	77	66	54	66
Pratique en club	61	52	49	34	51
A une licence	56	45	33	23	33
Fait de la compétition	49	39	23	17	30
Pour 100 jeunes en club fait de la compétition	79	75	46	50	58

Lecture : 56% des garçons âgés de 12 à 14 ans ont une licence sportive

Source : Enquête MJS / Novembre 2001

Tableau 1 : La pratique sportive des jeunes âgés de 12 à 17 ans

En outre, on remarque qu'à la puberté, les filles décrochent davantage du sport extra-scolaire. Les auteurs Sarrazin et Guillet tentent d'expliquer ce phénomène par le fait qu'à la puberté *« l'image de soi est importante pour les filles. Or, pour elles, l'image de 'sportive en transpiration' ne convient pas à l'image de la féminité* ». De plus, dans la société actuelle, les filles semblent se tourner davantage vers d'autres passe-temps comme la lecture, le cinéma plutôt que l'activité physique et sportive et n'hésite pas à abandonner un sport en cours d'année : *les filles sont plus nombreuses que les garçons à n'avoir jamais fait de sport (14% contre 8%), et à avoir abandonné un sport sans reprendre d'autres activités sportives (26% des filles contre 15% des garçons)*[16]

[15] Sarrazin (P.) et Guillet (E.), 2001, « Mais pourquoi ne se réinscrivent-ils plus ! Variables et processus de l'abandon sportif »In F. Cury, et P. Sarrazin (Eds.). *Théories de la motivation et pratiques sportives : État des recherches* Paris, PUF, pratiques corporelles, p. 223-254

[16] Ministère des sports, 2002, « Le sport chez les jeunes de 12 à 17 ans », in *Bulletin de statistiques et d'études* N° 02-04 Octobre 2002 [en ligne] <www.jeunesse-sports.gouv.fr> (consulté le 17 avril 2013)

Tableau 2 : La non pratique sportive des jeunes âgés de 12 à 17 ans.

En %

Motif de la non pratique	Filles	Garçons
J'ai trop de devoirs pour l'école	21	23
Je n'aime pas le sport	20	15
Le sport obligatoire àl'école me suffit	18	16
Je n'ai pas le temps de faire du sport	15	21
J'ai un problème de santé	9	7
Je n'ai jamais trouvé un sport qui me plaisait	7	6
Le sport que je voulais faire coûtait trop cher, mes parents n'ont pas voulu	6	5
Autres raisons (1)	2	7
Total	100	100

Source : Enquête MJS / Novembre 2001
(1) Essentiellement « je ne savais pas quel sport choisir » pour les garçons.

Tableau 2 : le non pratique sportive des jeunes âgés de 12 à 17 ans

Ce désintérêt pour l'EPS à l'adolescence semble mettre à mal la mixité dans cette discipline à l'école, car les spécialistes affirment qu'à partir de la 4e et la 3e, la mixité peut poser problème notamment à cause d'un manque de maturité et d'un problème de regard d'autrui sur soi. Mais qu'en est-il à l'école primaire ? Peut-on faire ce même constat ? Des signes précurseurs sont-ils déjà décelables dès le plus jeune âge ? C'est ce en quoi ma recherche se veut novatrice dans le sens où les études réalisées à l'école primaire se font rares.

B. Le cas de l'école élémentaire : présentation des sondages et résultats.

1. Présentation des questionnaires

Afin de rendre compte au mieux du rapport qu'entretiennent les élèves de l'école primaire avec l'EPS, j'ai dans un premier temps réalisé des questionnaires auprès d'élèves de trois classes dans des écoles différentes situées aussi bien en milieu rural qu'en centre-ville, en ZEP ou non dans le but d'avoir un échantillon d'élèves le plus représentatif possible de la population. Les classes étaient soit des CP ou des CE1 soit des CM2 pour bien faire la distinction entre de jeunes enfants et d'autres en période pré-adolescente. J'ai également sondé trois professeurs des écoles sur la relation qu'ils entretenaient avec la matière. Cependant, il va de soi que trois témoignages ne reflètent aucunement une opinion générale et ils ne peuvent donc pas être pris en compte dans cette étude.

Les enquêtes[17] étaient assez longues mais les réponses attendues étaient courtes pour faciliter la réponse aux enfants. Je n'ai pu raccourcir ces questionnaires, qui je le conçois a pu en décourager plus d'un, mais le but était d'être le plus exhaustif possible dans cette enquête menée à mon échelle. C'est pourquoi, dans un premier temps, bon nombre d'écoles n'ont pu répondre favorablement à ma demande puisque certains professeurs ne voulaient pas « perdre de temps » en vue de terminer leur programme. D'autres pour des raisons matérielles ont aussi contribuées à ces refus mais au final, ma démarche a pu aboutir comme je viens de l'évoquer. De ces sondages en sont ressortis deux courants principaux.

2. Résultats et commentaires

Nous avons vu précédemment que même si dans les mentalités le sport était considéré comme un domaine dit masculin, on peut s'apercevoir au travers de cette première question que ce n'est pas pour autant que les filles se désintéressent du sport puisque les élèves de notre panel (filles et garçons mélangés) affirment aimer le sport à hauteur de 92% ce qui n'est pas négligeable.

[17] Cf annexe 1 page 48

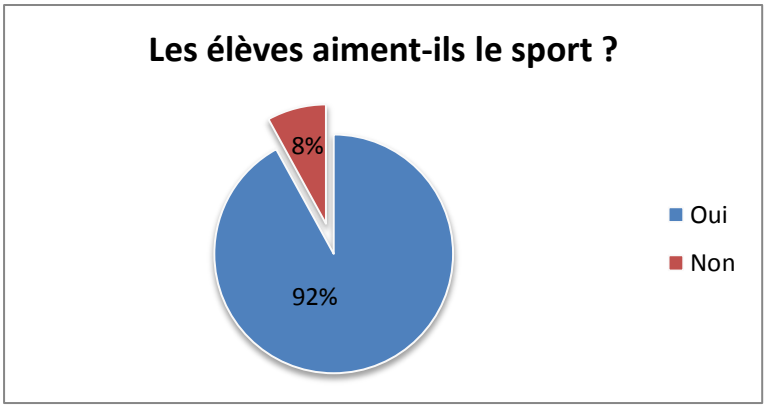


Figure 5 : Les élèves aiment-ils le sport ?

Cependant, en y regardant de plus près, on s'aperçoit que les jeunes enfants filles comme garçons aiment fortement le sport mais avec l'âge, les garçons apprécient davantage l'activité physique que les filles qui elles s'en lassent même si une très large majorité des filles aiment toujours le sport.

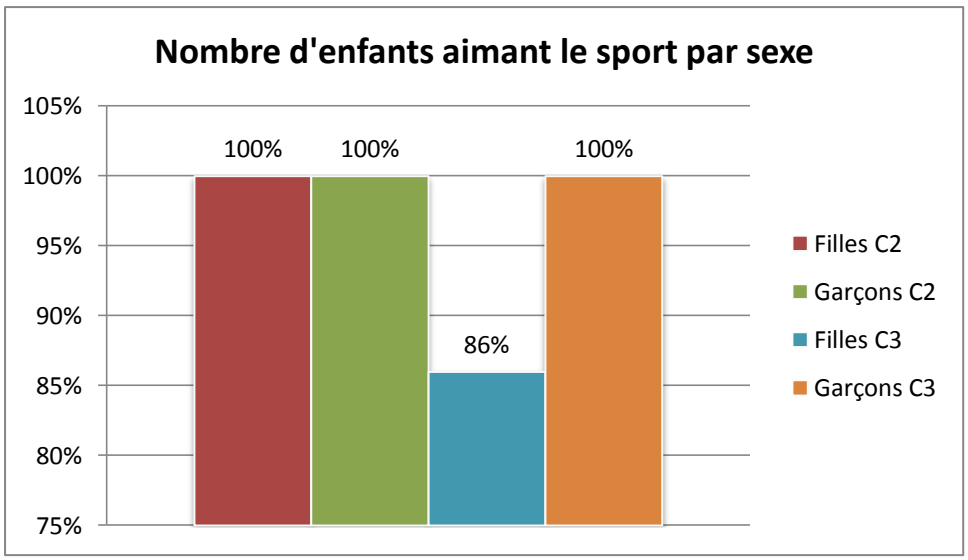


Figure 6 : Nombre d'enfants aimant le sport par sexe

Nous avions vu ensuite que le sport extra-scolaire était plutôt un domaine masculin notamment vers l'adolescence où de nombreuses jeunes filles arrêtées pour se consacrer à d'autres passe-temps. Dans notre étude réalisée, il semblerait qu'avant l'adolescence, les garçons ne soient pas plus sportifs que les filles. On aurait même tendance à montrer que les filles (68%) seraient plus sportives que les garçons (37,5%), donc on note une différence, du moins à cet âge.

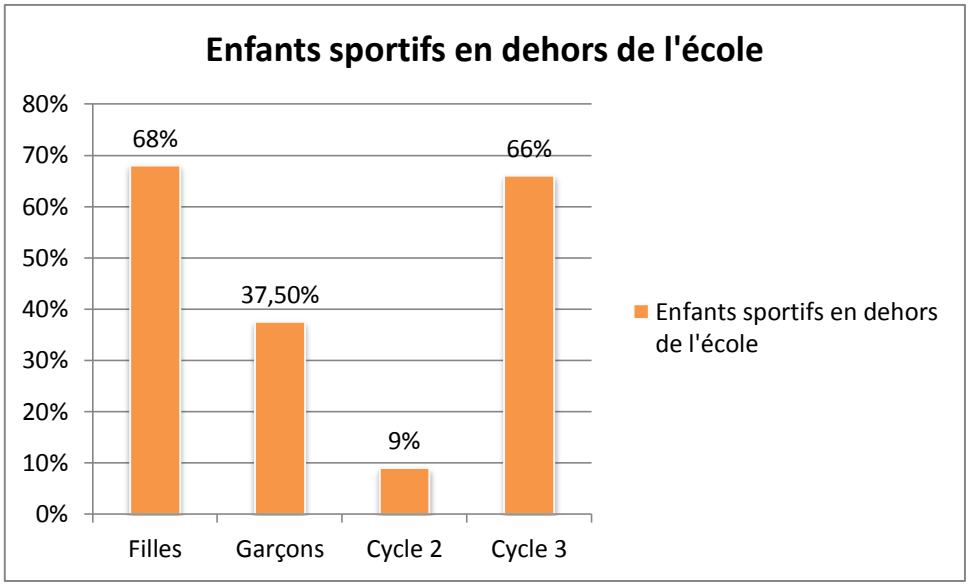


Figure 7 : Enfants sportifs en dehors de l'école

A présent, intéressons-nous tout particulièrement à l'EPS à l'école. N. Mosconi avait déclaré que dans les mentalités, l'EPS était une discipline réservée aux garçons et que ces derniers demandaient à faire plus d'EPS. Ici, ce propos semble être confirmé puisque 56% des garçons considèrent ne pas assez pratiquer d'éducation physique et sportive à l'école. Néanmoins, les filles, qu'on qualifie souvent de réticentes face au sport sont tout de même 41% à demander du temps supplémentaire dédié à cette discipline. On peut remarquer que cette volonté d'allonger le temps hebdomadaire de sport à l'école semble être légèrement plus présente en cycle 3 comparé au cycle 2 alors que pourtant c'est à l'approche de la puberté que les auteurs défendent l'idée que les jeunes notamment les filles se désintéressent du sport. Il semblerait donc que l'école primaire ne soit pas précurseur de ce constat dans ce domaine

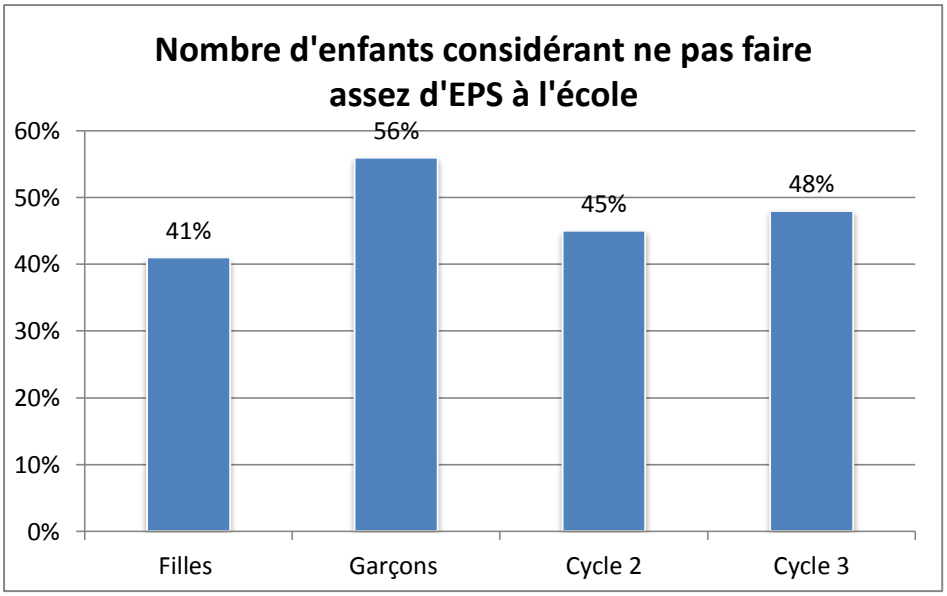


Figure 8 : Nombre d'enfants considérant ne pas faire assez d'EPS à l'école

De même, pour confirmer l'idée émise que les filles sont intéressées par l'EPS à l'école, le graphique ci-dessous tend à montrer que filles comme garçons trouvent important de réussir en EPS, ces derniers dans un plus fort pourcentage (81%). Cependant avec l'âge, l'importance de réussir en EPS tendrait à diminuer. En outre, les raisons de cette volonté de réussite sont diverses et contrairement à ce qu'on pourrait penser, les filles ne sont pas attirées par l'obtention d'une bonne note et privilégie la compétition (23%), la fierté personnelle (15%) et la volonté de s'améliorer (15%). Les garçons quant à eux favorisent le désir de s'améliorer (23%), l'amour du sport (23%) et l'obtention d'une bonne note (15%).

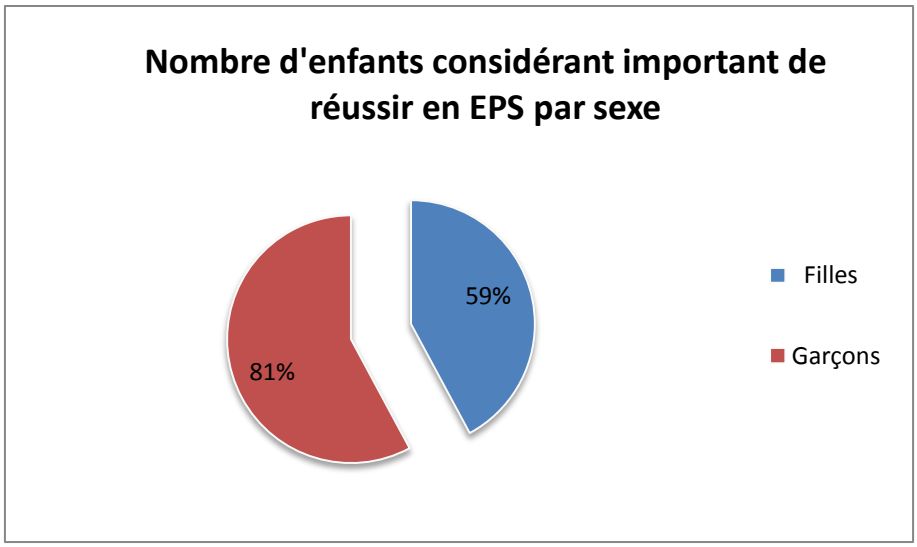


Figure 9 : Nombre d'enfants considérant important de réussir en EPS par sexe

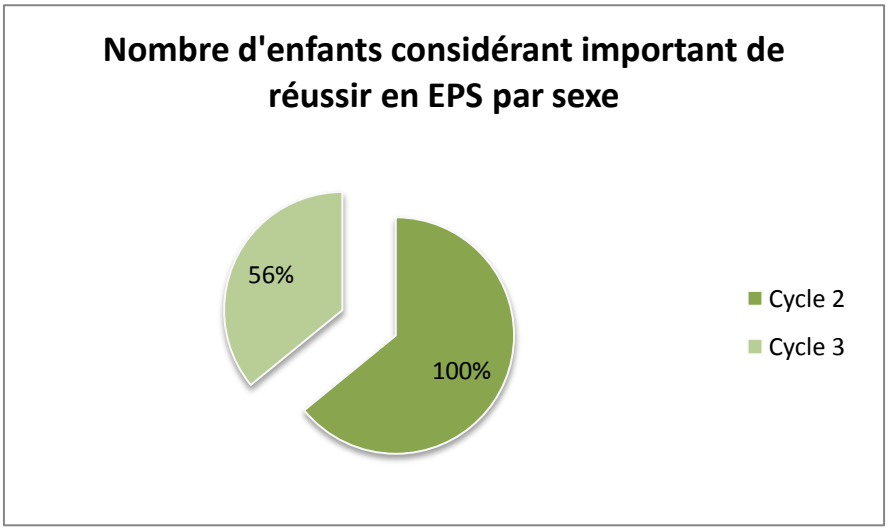


Figure 10 : Nombre d'enfants considérant important de réussir en EPS par sexe

Désormais, focalisons-nous sur le déroulement proprement dit des séances d'EPS à l'école. Comme nous l'avons précisé, l'Ecole en France est une institution mixte. Cependant, les élèves sont-ils en adéquation avec ce format ? Apprécient-ils de faire du sport ensemble ?

A première vue, la réponse est positive puisqu'une majorité des élèves sondés (66%) sont en accord avec le fait de partager cette discipline. De plus, on peut ajouter qu'en vieillissant, un nombre plus important d'enfants aiment faire du sport avec le genre opposé. Ce qui traduit bien le fait que ce changement d'état d'esprit résulte effectivement de l'apparition de la puberté et que de ce fait la situation à l'école primaire n'est en aucun cas annonciatrice de ce changement.

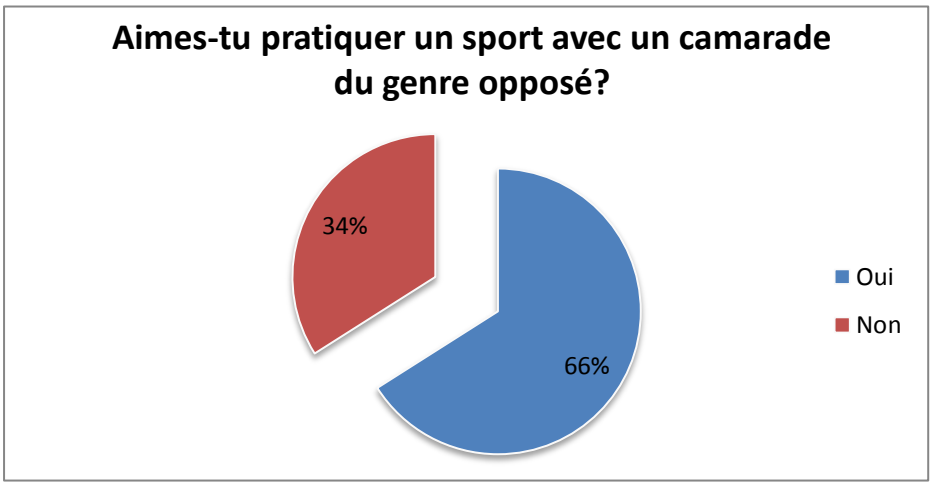


Figure 11 : Aimes-tu pratiquer un sport avec un camarade du genre opposé ?

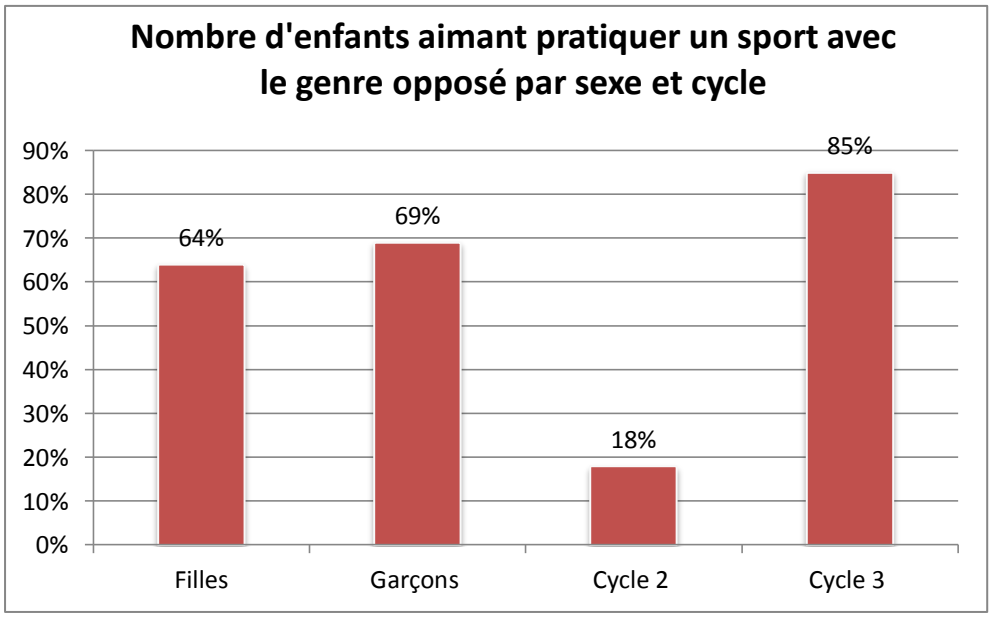


Figure 12 : Nombre d'enfants aimant pratiquer un sport avec le genre opposé par sexe et cycle

Un autre élément à prendre en considération est le sexe du professeur qui peut influer sur la motivation des apprenants. On se rend tout de suite compte que chacun des deux sexes recommandent un enseignant du même sexe et ce, pour diverses raisons. Alors que les filles,

l'identification à une personne du même sexe qu'elles, une gentillesse plus notable en sont les deux principales raisons, pour les garçons en revanche, les avis sont partagés. L'identification au même sexe est également présente mais les garçons parlent aussi d'une motivation supplémentaire tout comme les responsabilités qui leur sont confiées plus souvent.

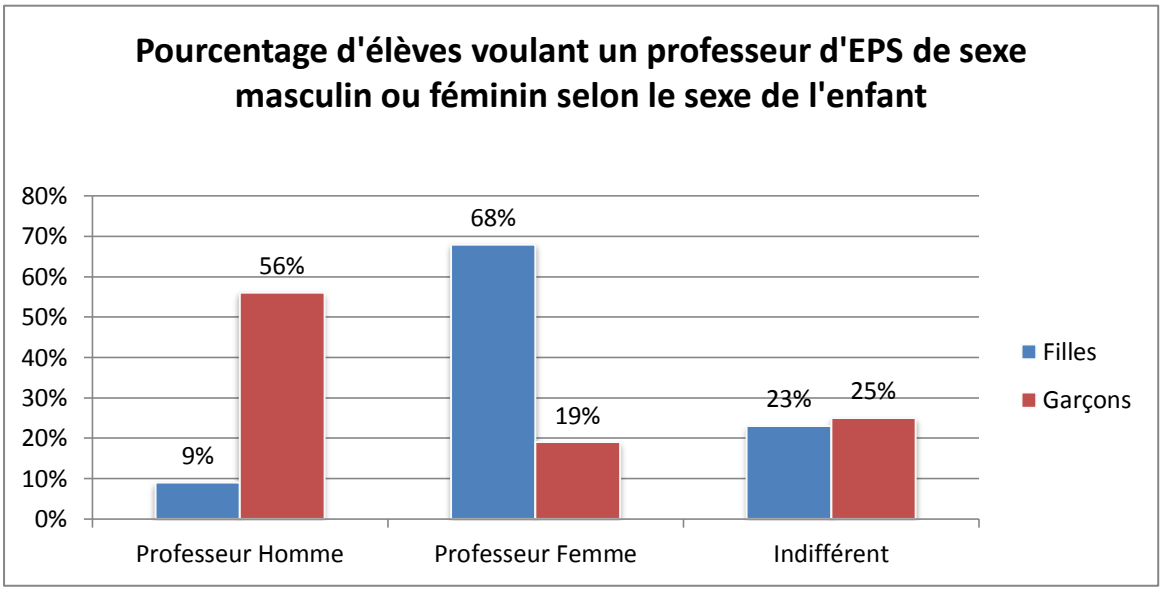


Figure 13 : Pourcentage d'élève voulant un professeur d'EPS de sexe masculin ou féminin selon le sexe de l'enfant

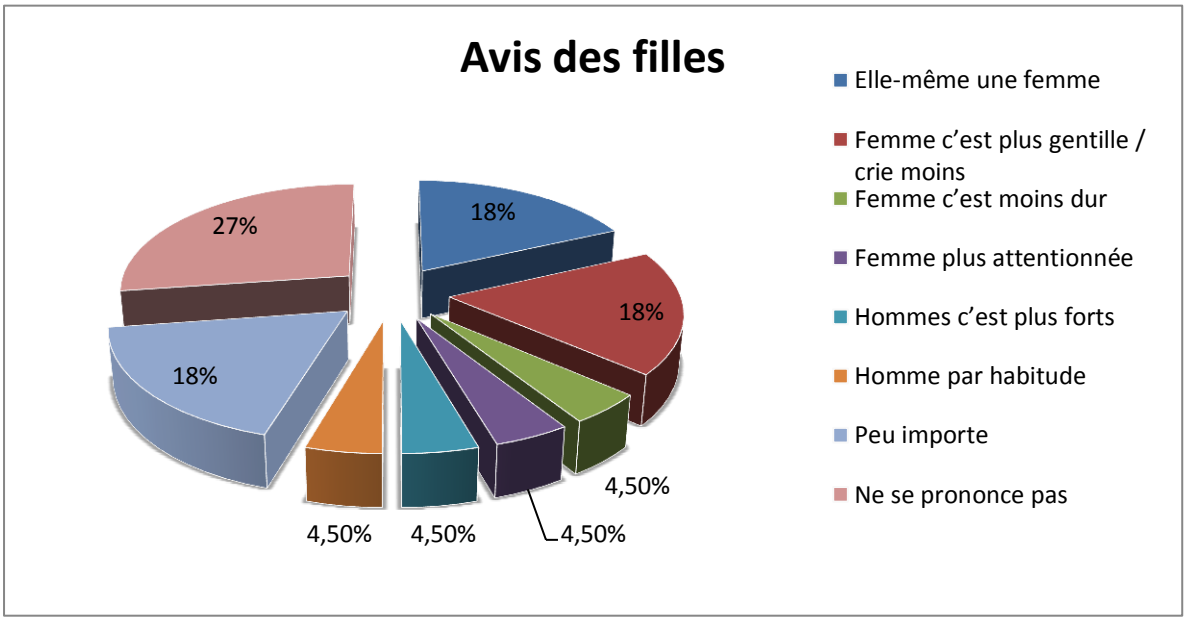


Figure 14 : Avis des filles

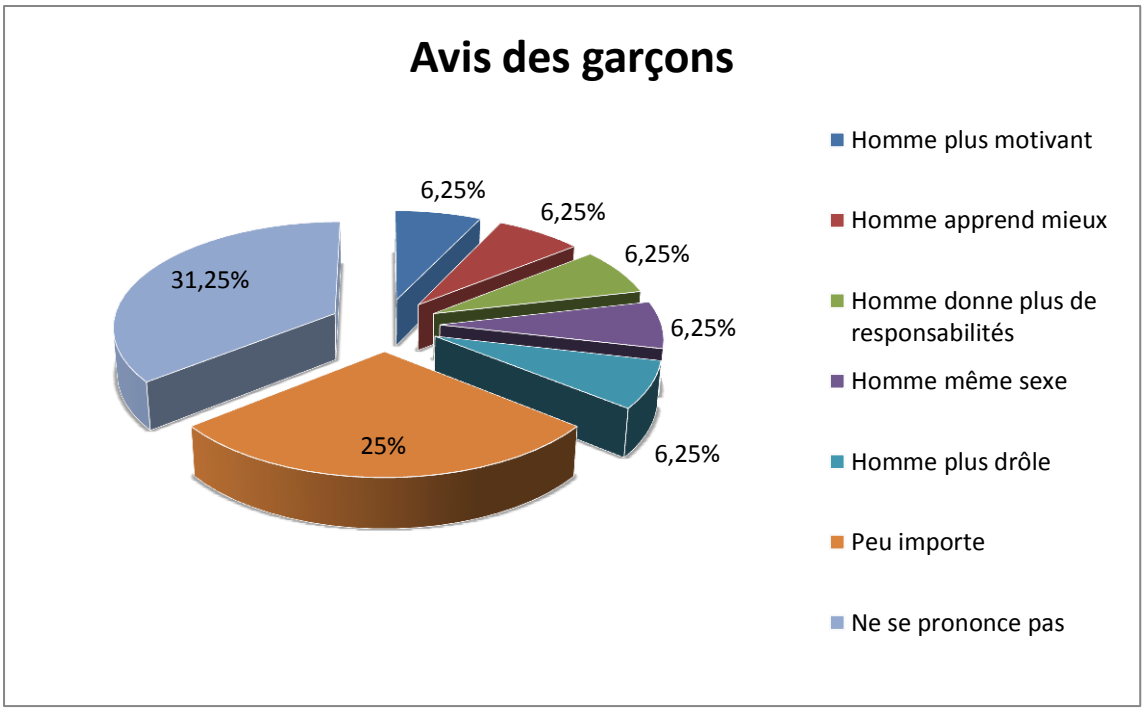


Figure 15 : Avis des garçons

Si on considère maintenant les interactions professeurs/ élèves, on peut remarquer que **selon les élèves eux-mêmes**, le professeur s'adresse tant aux filles qu'aux garçons mais avec une fréquence différente (à peine 59% pour les filles contre 94% pour les garçons). En outre, on peut remarquer d'autres disproportions puisque les filles ne sont jamais « très souvent » sollicitées contrairement aux garçons mais par contre peuvent ne l'être « jamais ». Les autres données semblent montrer une interaction presque à l'identique quel que soit le sexe de l'élève mais ne sont pas de même nature. En effet, le troisième graphique de cette rubrique met en exergue le fait que les garçons n'ont jamais de reproches contrairement aux filles, que les garçons ne sont quasiment jamais comparés à un autre élève comparé aux filles et enfin que les garçons sont plus encouragés que les filles et ont plus de conseils pour réussir.

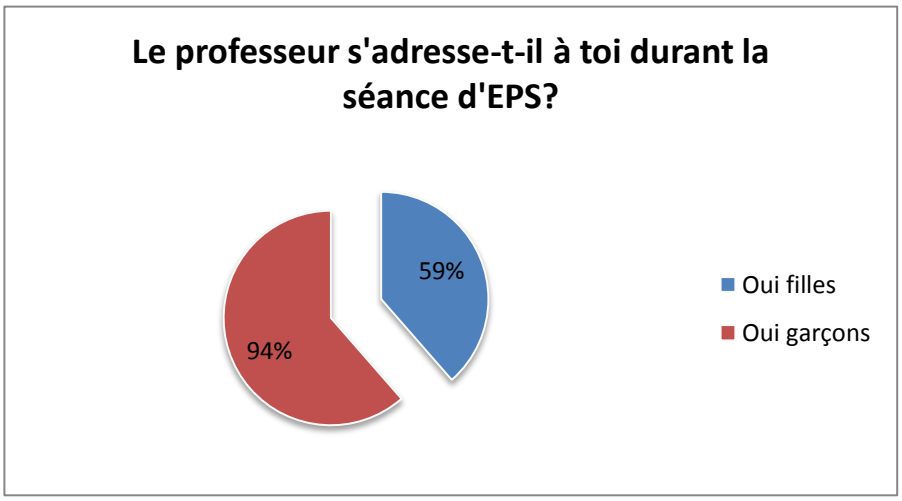


Figure 16 : Le professeur s'adresse-t-il à toi durant la séance d'EPS ?

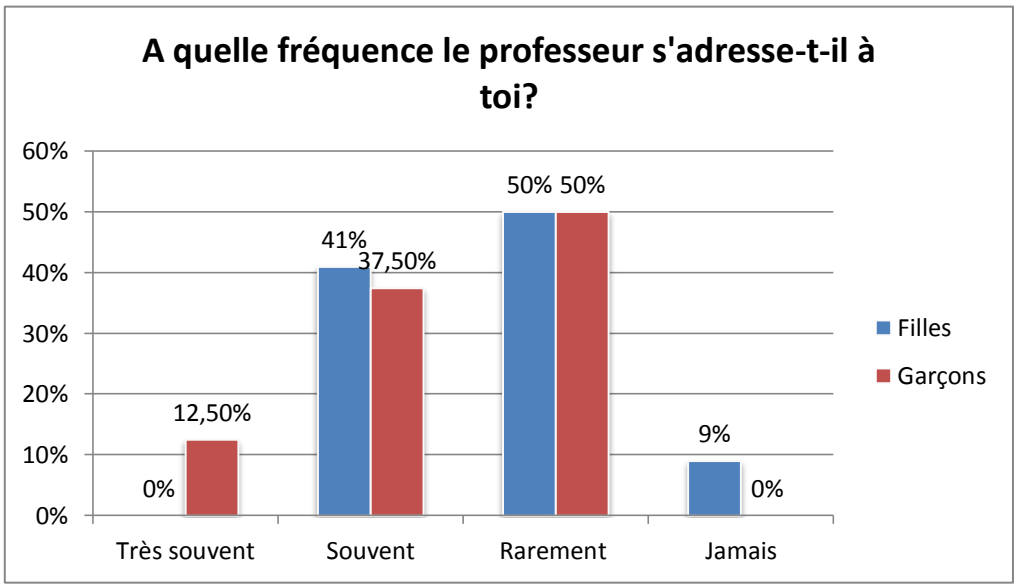


Figure 17 : A quelle fréquence le professeur s'adresse-t-il à toi ?

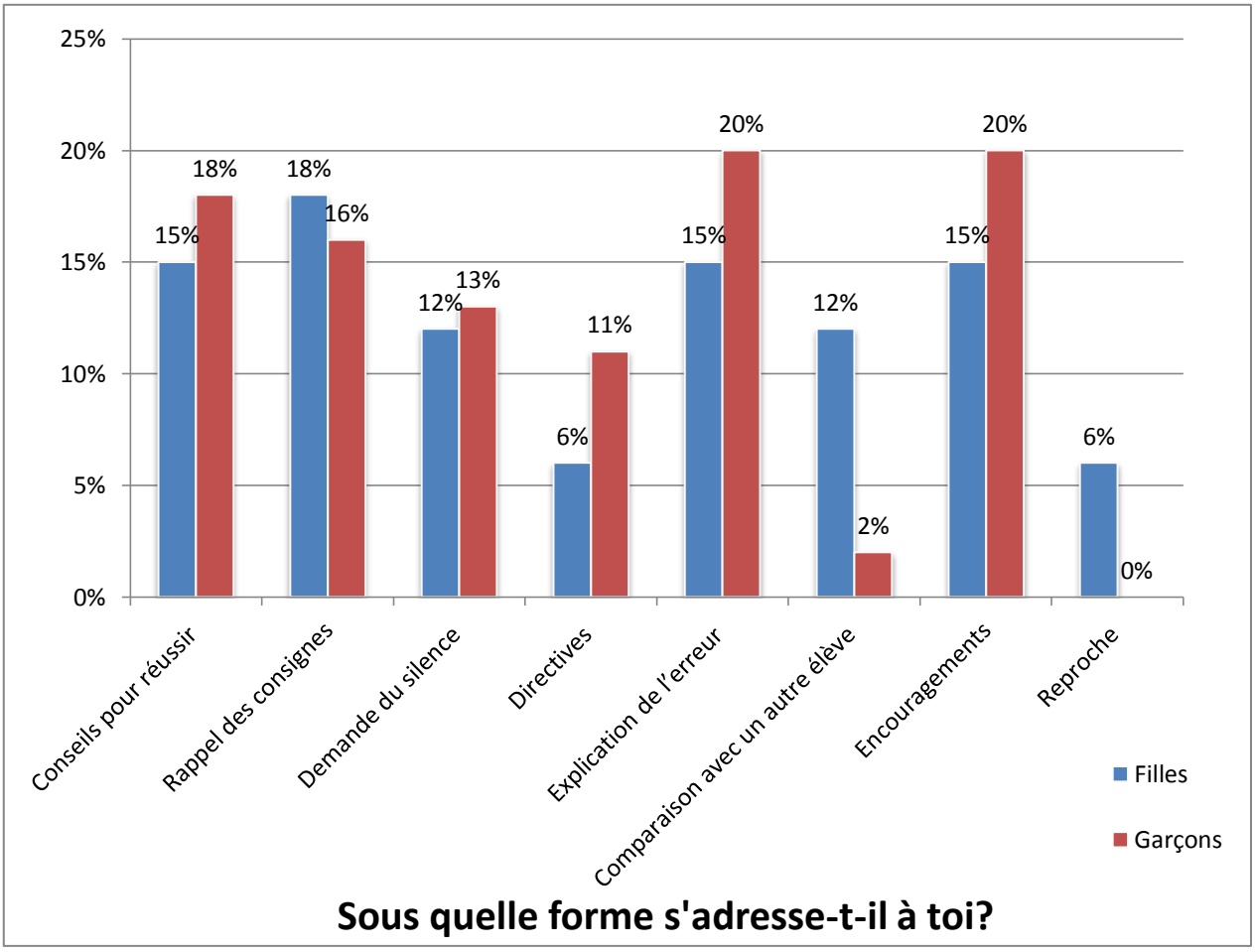


Figure 18 : Sous quelle forme s'adresse-t-il à toi ?

Grâce au tableau ci-dessous, on se rend compte que les clichés sont ancrés dans la tête des enfants dès le plus jeune âge. En effet, beaucoup d'activités sont connotées sexuellement : la gymnastique est presque unanimement féminine alors que le football est considéré comme masculin. Il existerait donc bien des activités connotées qui joueraient sur l'implication des élèves dans la tâche. En effet, on peut remarquer que les activités dites « masculines » ne sont pas appréciées par les filles et inversement, les sports « féminins » ne sont pas aimés des garçons. La nature du sport serait donc un facteur primordial pour la motivation et la coopération des élèves en EPS. C'est pourquoi, j'ai décidé de réaliser mon étude lors d'un cycle de tchoukball, sport collectif ressemblant de loin au handball et qui donc est vu comme une activité neutre, situation optimale pour étudier la coopération entre les deux sexes.

	Masculin	Féminin	Neutre	Ne se prononce pas	Aimé (F)	Pas aimé (F)	Aimé (G)	Pas aimé (G)	Ne se prononce pas
Athlétisme	21%	8%	**68 %**	3%	**55%**	27%	44%	**50%**	3%
Badminton	18%	16%	**58 %**	8%	27%	**45%**	**62,5%**	31%	18%
Basket-ball	**47%**	5%	39 %	8%	**50%**	32%	**75%**	19%	13%
Boxe	**74%**	0%	16%	11%	23%	**55%**	37,5%	**50%**	18%
Equitation	3%	**55 %**	34%	8%	**59%**	23%	37,5%	**56%**	13%
Football	**66%**	0%	26%	8%	23%	**55%**	**69%**	19%	18%
Golf	18%	3%	**74%**	5%	36%	**45%**	**50%**	37,5%	16%
Gymnastique	0%	**82%**	13%	5%	**73%**	9%	25%	**62,5%**	16%
Handball	45%	3%	**47%**	5%	27%	**41%**	**81%**	19%	18%
Hockey sur glace	**84 %**	0%	11%	5%	18%	**59%**	44%	**50%**	16%
Judo	39%	11%	**45 %**	5%	27%	**55%**	**50%**	44%	13%
Natation	3%	3%	**89%**	5%	**64%**	9%	**81%**	19%	16%
Rugby	**87%**	0%	8%	5%	9%	**73%**	**62,5%**	31%	13%
Tennis	8%	8%	**79%**	5%	**55%**	23%	**75%**	19%	16%
Tennis de table	16%	8 %	**71%**	5%	**45%**	36%	**69%**	25%	13 %
Volley-ball	8%	11%	**61%**	16%	**50%**	32%	**50%**	44%	13 %

Tableau 3 : Connotation sexuelle des activités sportives selon le sexe

III. Phase d'expérimentation.

Grâce aux données des spécialistes en la matière et d'après les résultats que nous ont conférés les enquêtes réalisées auprès de jeunes enfants, j'ai décidé de mettre à l'épreuve ma problématique ***les différences motrices entre filles et garçons sont-elles un obstacle à leur coopération? L'exemple des sports collectifs en cycle 3***. Pour cela, je me suis mise à la recherche d'une classe pour m'accueillir et pour me permettre de tester mes quatre hypothèses :

- **Hypothèse 1** : En jouant sur la composition des équipes on peut améliorer la coopération
- **Hypothèse 2** : En jouant sur les choix didactiques, on peut améliorer la coopération.
- **Hypothèse 3** : En adaptant les règles du jeu, on peut améliorer la coopération.
- **Hypothèse 4** : le traitement fille/ garçon par l'enseignant est différent.

A. Présentation de l'école et de la classe.

Au vu de ce que je voulais observer et de ce qui était démontré dans les ouvrages théoriques (enfants plus proches du collège où le problème a déjà été soulevé et en plus, la tranche d'âge 8-12 ans est celle ou démarre la ségrégation garçons – filles : ils ne sont pas ensemble, mais ils s'observent.), j'ai décidé de me tourner vers une classe de cycle 3. Cependant, trouver une école ne fut pas une mince affaire au vu des critères avec lesquels je devais jouer : une classe de cycle 3 ayant EPS le lundi matin, pratiquant un sport collectif avec comme enseignant un PE (car de plus en plus de séances d'EPS sont encadrées par des intervenants extérieurs). J'ai donc contacté par téléphone et e-mail énormément d'écoles mais aucune n'a souhaité m'accueillir. J'ai donc demandé à madame Martin de m'aider à trouver une classe d'accueil ce qu'elle fit et j'ai ainsi pu dès le lundi suivant commencer mes observations. J'ai observé une classe de CE2-CM1 à l'école Prévert de Grande-Synthe[18]. Celle-ci venait de commencer un cycle de tchoukball, sport dont je n'avais jamais entendu parler auparavant. Pour décrire rapidement l'école, on peut dire que l'école Jacques Prévert est située dans le quartier Europe-Saint Jacques. Elle se compose de cinq classes du CP au CM2 avec principalement des cours doubles répartis sur deux niveaux. L'école accueille un public plutôt éclectique socialement mais elle n'est pas caractérisée comme située en zone sensible. Aux alentours, juste au bout de la cour de récréation, se trouve d'un côté l'école

[18] Cf. annexe 2 p 58

maternelle Victor Hugo et de l'autre un gymnase où se déroulent toutes les séances d'EPS. Pour ce qui est des axes principaux à développer dans le cadre du projet d'école[19] consultable en annexe, au niveau l'axe de la citoyenneté, un respect de la règle est préconisé. Pour cela, les enseignants de l'école ont décidé de parfaire cet objectif au travers de l'éducation physique et sportive en affiliant notamment l'école à l'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré (USEP.)

La classe que j'ai observée est, comme je l'ai dit précédemment, une classe de CE2-CM1 avec une large majorité de CM1. En effet, elle se compose de 24 élèves dont 8 CE2. Il y a 13 filles pour 11 garçons. Le fait d'observer des élèves de début de cycle 3 permet d'analyser la transition qui se passe entre le cycle 2 et la fin du cycle 3 (CM2) où certains élèves précoces connaissent déjà la puberté. Quant au niveau scolaire, il est relativement faible avec énormément de problèmes de discipline et de coopération ce qui est intéressant dans notre cas puisque c'est sur cette thématique que repose notre sujet d'étude.

B. Présentation de l'USEP.

J'ai évoqué tout à l'heure l'affiliation de l'école Prévert à l'USEP. Mais que se cache-t-il sous cette dénomination ?

1. Qu'est-ce que l'USEP ?

L'Union Sportive de l'Enseignement du Premier degré plus communément connu sous le sigle USEP a été créée en 1939 mais ce n'est qu'en 1984 que l'USEP est officiellement reconnue comme la fédération sportive scolaire des écoles publiques de l'enseignement du premier degré. Cette fédération sportive, placée sous la tutelle du ministre de l'Education, a pour vocation de réunir les enfants du premier degré autour de pratiques sportives diverses et variées en corrélation avec le Bulletin Officiel de 2008. Ces rencontres sportives ont pour but premier de former les élèves à devenir des adultes sportifs et des citoyens responsables en développant « *l'éducation par le sport, en s'appropriant les règles de groupe et en développant des valeurs humanistes (vivre ensemble, mixité...) et laïques* ».

L'USEP est la 1ère fédération sportive scolaire en France avec pas moins de 860 000 licenciés. En effet, il faut savoir que l'adhésion à cette fédération est facultative mais elle concerne tant les écoles maternelles qu'élémentaires. Pour s'affilier, il faut au préalable que l'école voire seulement la classe concernée ait créée une « association USEP » pour les

[19] Cf annexe 3 p 59

représenter. Enfin, l'USEP est une fédération nationale mais elle se subdivise en comités départementaux qui élaborent des projets sportifs et les mettent en place dans le département tout en respectant les orientations nationales.

2. La compétition USEP de tchoukball.

La compétition de Tchoukball, qui m'a concernée, s'est déroulée un vendredi dans la matinée et a rassemblé sept classes différentes, de même niveau (CE2 ou CM1), issues de la même zone géographique. Après avoir rappelé les règles du jeu en vigueur[20], les professeurs ont divisé leur groupe classe en 3 pour créer une équipe de garçons, une équipe de filles et une équipe mixte. Au travers de matchs de 5 minutes chacun, chaque équipe de sept joueurs rencontrait les équipes des écoles adverses qui lui étaient dédiées (filles contre filles, garçons contre garçons et mixtes contre mixtes). Deux rencontres avaient lieu en simultané et chacun des matchs était arbitré par un responsable USEP. Les enseignants étaient chargés de comptabiliser les points pour attribuer au terme des 5 minutes des points à chaque équipe : 3 points pour l'équipe victorieuse, 2 en cas de match nul et 1 pour l'équipe perdante. Au terme des 6 matchs de chaque poule, les juges ont fait les totaux et ont élaboré un classement final pour désigner la classe gagnante.

C. Présentation et règles du Tchoukball.

1. Le règlement officiel :

Lors de ma phase d'analyse sur le terrain, la classe que j'ai choisi d'observer venait d'entamer un cycle de tchoukball. Avant cet instant, je n'avais jamais entendu parler de ce sport qui pourtant prend de plus en plus d'ampleur à l'heure actuelle. C'est pourquoi, j'ai décidé de rappeler brièvement les principes et les règles qui régissent cette activité. Le tchoukball, bien qu'encore trop méconnu par la plupart des personnes, n'est pas un nouvel arrivant dans le domaine sportif. Ce sport collectif qui nous vient de Suisse a été inventé par le Docteur Hermann Brandt au cours des années 1970. Cette activité peut se pratiquer tant dans des salles de sports traditionnelles que sur des surfaces comme l'herbe, le sable voire même l'eau. Le but principal de tchoukball consiste à marquer le plus de points possibles dans le temps réglementaire (3x15 minutes pour les hommes, 3x12 minutes pour les femmes et 3x10 pour les jeunes sportifs avec cinq minutes de pause entre chaque tiers-temps). Pour marquer un point, il faut envoyer la balle sur le cadre en faisant en sorte qu'elle rebondisse dans les limites du terrain sans que les joueurs de l'autre équipe ne la rattrapent. Le tchoukball

[20] Cf annexe n°4 « Les règles du Tchoukball » page 60

se présente donc comme un mélange assez subtil de pelote basque (pour les rebonds successifs sur le cadre), de handball (étant donné qu'il se joue avec les mains, que les pas sont limités et parce qu'il est possible de tirer en extension au-dessus de la zone) et de volley-ball (car en défense, la balle ne doit pas toucher le sol) et se caractérise par la suppression de toutes formes d'agressions corporelles entre les adversaires. Ainsi, en plus de son aspect ludique, le tchoukball possède une grande valeur éducative et se veut être une activité adaptée à toutes les formes de public. Le but de son inventeur était de créer un sport sans risques ou à faibles risques de blessures, et facile à jouer, pour amener les gens à faire une activité physique. C'est pourquoi, de par les règles en vigueur, l'anti-jeu et l'agressivité inutile sont éliminés obligeant ainsi les joueurs à respecter leurs adversaires, qui ne peuvent être empêchés de jouer par des interventions brutales qui sont souvent de véritables agressions. Voici à présent un descriptif des règles de base de ce sport[21]

2. Le règlement de l'USEP :

Lors de la compétition USEP, les règles officielles ont été préservées au maximum pour coller au plus près de la pratique traditionnelle. Seuls quatre paramètres ont été aménagés : la taille du terrain, le temps de jeux, le nombre de joueurs sur le terrain et enfin le nombre de passes autorisées. Les matchs se déroulaient sur demi-terrain de handball dans le sens de la largeur. Ils opposaient deux équipes de cinq joueurs (plus trois ou quatre remplaçants pour chaque équipe qui pouvaient rentrer en jeu à tout moment) durant 2x5 minutes. Enfin, le règlement autorisait un nombre de passes précédant un tir allant de une à six au lieu des trois allouées habituellement afin de renforcer la coopération entre les élèves.

D. Description de la mise en œuvre d'observation

L'observation s'est donc déroulée sur trois séances d'une heure et demie le lundi matin que j'ai filmées pour des raisons pratiques d'analyses ultérieures. J'ai également assisté à la compétition USEP de ce sport. L'observation n'a pu être plus longue ce qui est dommageable mais la 4^{e} séance a été déplacée à un autre créneau horaire dont je n'avais pas eu connaissance puis je n'ai pu me rendre à l'école Prévert les deux semaines qui ont suivi puisque j'avais des examens l'IUFM. Néanmoins, j'ai eu assez de matière pour analyser mes données, grâce à des grilles d'observations créées par mes soins au préalable, et en tirer les conclusions. De plus, j'ai également demandé à ma classe d'accueil de répondre à quatre questions du type : *« Cite*

[21] Cf annexe n° 4 « Les règles du Tchoukball » page 60

5 personnes avec qui tu voudrais faire sport. » afin d'établir un sociogramme de la classe. Enfin, j'ai réalisé un entretien avec l'enseignante pour obtenir quelques informations utiles et notamment la façon dont elle s'y prend-elle pour constituer les équipes.

E. Analyse des données.

Dès la première séance du cycle de tchoukball, l'enseignante a prévenu les élèves de l'échéance terminale qui les attendait. Celle-ci consistait en la participation à la compétition inter-école organisée par l'USEP. De ce fait, les élèves étaient au courant de ce qu'on attendait d'eux et ainsi avait un réel objectif, ce qui avait pour but d'augmenter leur motivation et ainsi de leur conférer une situation optimale d'apprentissage. En ce qui concerne notre problématique, il est vrai que des différences motrices étaient décelables entre les filles et les garçons voire même au sein des groupes eux-mêmes. Pour ce qui est de la coopération, l'enseignante m'a fait part qu'elle avait été quasi-inexistante lors du cycle de basketball. Des individualités étaient remarquables mais le collectif n'existait pas. Les différences motrices sont-elles responsables de cette non-coopération ?

Pour ce qui est de la première hypothèse, celle-ci consiste à jouer sur la composition des équipes et à se demander si en jouant avec ce facteur, on ne pouvait pas améliorer la coopération. Pour vérifier celle-ci, j'ai réalisé dans un premier temps, un sociogramme[22] de la classe pour vérifier les affinités entre les pairs. Je les ai ensuite comparées en analysant les différentes compositions qui ont eu lieu lors des trois séances d'EPS observées.

Pour ce qui est des résultats du sociogramme, on peut en tirer diverses conclusions importantes :

- Les partenaires d'EPS sont en majorité des garçons alors que pour le travail en classe c'est l'inverse : les filles sont privilégiées.
- On peut noter que les partenaires d'EPS ne sont pas spécialement retenus pour le travail scolaire bien au contraire. De même, on retrouve deux enfants non voulus en travail de classe dans les enfants non voulus en EPS.
- Les joueurs non désirés en EPS correspondent à une exception près, aux élèves qui ont obtenus les moins bons résultats en basket. Mais les joueurs plébiscités pour l'EPS ne sont pas forcément ceux qui ont obtenus les notes les plus élevées mis à part S.

[22] Cf annexe n°5 page 62

- De même pour ce qui concerne les raisons invoquées, ce sont les mêmes items qui ressortent mais l'affectif tient nettement sa place en EPS avec 17% contre seulement 7% pour le travail en classe. L'affectif est donc important pour les élèves et pourrait être un facteur de leur motivation.
- Ensuite, on remarque qu'en EPS ce sont les comportements positifs qui sont privilégiés alors que les négatifs prennent la première place pour le travail en classe.
- Enfin, autant une personne est reconnue pour ses capacités cognitives pour être intégrée dans un groupe, autant une personne n'a pas forcément besoin de capacités physiques extraordinaires. Ce qui est corroboré par les conclusions précédentes.

Lors des diverses séances d'EPS[23], c'est l'enseignante qui a composé elle-même les équipes en variant les effectifs. Le premier critère a été de disperser avant tout les éléments perturbateurs dans différentes équipes puis de former des équipes mixtes pour favoriser la coopération. Il en résulte que durant les phases de jeu des deux premières séances où les joueurs se retrouvaient en binômes mixtes, la coopération semble être au rendez-vous-même si les garçons ont tendance à vouloir « dominer » et « commander » les filles se croyant « plus forts » selon leurs propres dires. En revanche, dès la classe regroupée, les clans par sexe se reforment.

De plus, lors de la séance 3, le recueil de données tend à confirmer ces dires que la coopération entre les deux sexes n'est pas naturelle. Pour cela, j'ai décidé de baser mon observation de séance sur les 3 minutes que j'ai trouvé les plus représentatives (de 13'58 à 16'43). En effet, il s'agit du deuxième temps du jeu, les règles principales ont été énoncées et les phases de jeu commencent à se rallonger un peu. On peut néanmoins déplorer que sur ce temps d'observation de multiples arrêts de jeux dont 1 de plus de 15 secondes ont été observés. Par conséquent, les séquences de jeu sont courtes et non favorables aux apprentissages.

[23] Cf annexe n° 6 page 64

	A. (G)	N. (G)	I.K (F)	Aj (F)	Ch (F)
Nombre de fois où X touche la balle :	15	3	3	5	0
Nombre de fois où X perd la balle :	4	2	1	2	0
Nombre de fois où X marque un point:	3	0	0	2	0
Nombre de fois où X tire sur le tchoukball :	8	0	0	2	0
Nombre de fois où X se démarque et reçoit la balle:	4	2	1	2	0
Nombre de fois où X se démarque et ne reçoit pas la balle:	1	3	2	4	4
Nombre de fois où X est passif :	0	Tout le temps sauf lors des remises en jeu	3	3	Tout le temps sauf lors des remises en jeu
Nombre de fois où X se désintéresse du jeu	0	1	1	1	1
Nombre de fois où X est cible de critique d'un autre joueur :	1	0	1	0	0
Niveau[24] :	A : 1 D : 3 E : 2	A : 1 D : 1 E : 1	A : 2 D : 1 E : 1	A : 3 D : 3 E : 2	A : 1 D : 1 E : 1

Tableau 4 : Analyse des interactions au sein d'une équipe mixte durant 3 minutes de jeu lors de la séance 3

[24] Cf. annexe n° 7 « grille de référence des niveaux en tchoukball. » page 66

Nb de passes	A. (G)	N. (G)	I.K (F)	Aj (F)	Ch (F)	Total
A. (G)		0	1	1	0	2
N. (G)	3		0	0	0	3
I.K (F)	1	0		1	0	2
Aj (F)	2	0	1		0	3
Ch (F)	0	0	0	0		0
Total	6	0	2	2	0	

Tableau 5 : nombre de passes réalisées entre les membres de l'équipe durant les 3 minutes

Ces tableaux visent à étudier la coopération qu'il existe entre les joueurs de sexes différents au sein d'une même équipe. Pour cela, nous avons comptabiliser le nombre de passes réalisées par chaque joueur ainsi que le nombre de passes dont chaque joueur fut la cible durant les 3 minutes d'observation.

La lecture s'effectue ainsi. Par exemple pour A. (G) on peut dire qu'il a effectué 3 passes à N. (G), 1 à I.K (F) et 2 à Aj. (F). En outre, il a reçu lui-même le ballon à deux reprises : 1 fois venant de I.K (F) et une fois venant de Aj (F).

Il en ressort donc pour ce premier tableau que les garçons ont plus tendance à se considérer partenaires mutuels privilégiés. De même, les filles se font autant la passe qu'elles ne la font aux garçons. Dans ce second tableau, on ne peut pas faire le même constat puisqu'il n'y avait qu'un seul garçon sur le terrain à ce moment. Mais on peut en retirer tout de même le fait que le garçon est le partenaire privilégié pour les passes.

Nb de passes	S. (G)	O. (F)	I.V (F)	Ma (F)	X	Total
S. (G)		1	2	0	1	4
O. (F)	2		1	0	0	3
I.V (F)	3	1		0	0	4
Ma (F)	0	0	0		0	0
X	0	0	0	0		0
Total	5	2	3	0	1	

Tableau 6 : nombre de passes réalisées entre les membres d'une autre équipe mixte durant les 3 minutes

	S. (G)	O. (F)	I.V (F)	Ma (F)	X
Nombre de fois où X touche la balle :	13	5	6	0	2
Nombre de fois où X perd la balle :	0	2	2	0	0
Nombre de fois où X marque un point :	3	1	2	0	0
Nombre de fois où X tire sur le tchoukball :	6	3	3	0	0
Nombre de fois où X se démarque et reçoit la balle:	4	3	3	0	0
Nombre de fois où X se démarque et ne reçoit pas la balle:	1	3	2	0	2
Nombre de fois où X est passif :	0	2	2	Tout le temps	4
Nombre de fois où X se désintéresse du jeu	0	1	1	3	1
Nombre de fois où X est cible de critique d'un autre joueur :	0	1	1	0	0
Niveau :	A : 3 D : 3 E : 3	A : 1 D : 2 E : 2	A : 1 D : 2 E : 2	A : 1 D : 1 E : 1	A : 1 D : 1 E : 1

Tableau 7 : Analyse des interactions au sein d'une 2e équipe mixte durant 3 minutes de jeu lors de la séance 3

A propos de cette première hypothèse, on peut donc conclure que les différences motrices entre filles et garçons peuvent être une entrave à la coopération entre les deux sexes notamment lorsque les effectifs sont importants. La principale raison est que les garçons se pensent supérieurs aux filles et privilégient donc le jeu entre-eux. Mais on peut nuancer le propos en disant que l'usage des petits effectifs semble être une solution à court terme pour ensuite revenir à des effectifs plus grands, ce qui induit la deuxième hypothèse.

La deuxième conjecture vise à montrer qu'en jouant sur les choix didactiques, on peut améliorer la coopération. Outre l'effectif, l'enseignant a le choix d'interagir sur d'autres paramètres et notamment sur la nature des exercices proposés. En effet, afin de toujours intéresser les élèves, celui-ci alterne exercices d'entrainement puis organisation d'une sorte de « compétition » entre les différentes équipes de la classe qui s'opposait sur l'exercice en question jusqu'à ce qu'une équipe sorte gagnante. J'ai pu observer ce genre de pratique sur un exercice en binôme. L'enjeu et l'envie de gagner ont augmenté la motivation des protagonistes, les binômes ont fait preuve d'une certaine coopération. En outre, les facteurs temps et espace peuvent également jouer un rôle important dans la coopération fille/ garçon. En effet, la coopération nécessite un temps d'adaptation et il faut laisser le temps qu'elle s'installe car elle n'est pas naturelle. Les garçons doivent se rendre compte que les filles peuvent les épauler. Ainsi, le professeur doit privilégier les exercices plus longs. En ce qui concerne les espaces, le professeur a favorisé, lors des situations, les petits espaces. De ce fait, les passes pouvaient se dérouler dans de meilleures conditions et étaient plus nombreuses. La présence d'une motivation renforcée par certains choix didactiques serait donc enclin à une coopération.

La troisième hypothèse repose sur l'adaptation des règles du jeu qui peut être un facteur d'amélioration de la coopération. Ce facteur a notamment était notable au cours de la séance 2 quand les élèves étaient par 2 et devaient avancer jusqu'au tchouk pour lancer la balle. L'enseignante avait juste expliqué les règles (faire une passe à son partenaire, aller se placer dans un cerceau et lancer), montrer un exemple puis laisser les élèves pratiquer en autonomie. Très vite, il s'est avéré que les garçons endossaient toujours le rôle de lanceur car se sentaient meilleurs et pouvaient lancer plus fort et plus loin, reléguant la fille au rôle de passeur. De ce fait, l'enseignant à instaurer une nouvelle règle obligeant à inverser les rôles à chaque tour. Après des débuts difficiles, ce processus s'est avéré fructueux pour la coopération.

Ensuite, lors de la compétition de tchoukball, les arbitres ont fait preuve de plus de tolérance au niveau de la réception et du lancer de balle (qui pouvait être fait à 2 mains pour les filles) ce qui a peut-être favorisé la coopération filles-garçons puisque de ce fait les différences motrices (lancer moins fort, moins loin…) étaient palliées par cette tolérance. En outre, le fait d'autoriser un nombre de passes supérieures au nombre normalement autorisé (6 contre 3 habituellement) favorise la transmission de la balle et influence sur la coopération entre les protagonistes.

L'adaptation des règles du jeu au service de la mise à niveau des compétences motrices semblent donc porter ses fruits pour favoriser la coopération filles/ garçons.

Enfin, on peut se demander si le traitement par l'enseignant des filles et des garçons est le même et si la réponse est oui, peut-il influencer la coopération entre les deux sexes lors de la pratique d'un sport collectif ? Tout d'abord, l'analyse des trois séances[25] met l'accent sur la volonté de l'enseignante d'interagir de manière égale vis-à-vis des filles comme des garçons (30 pour les garçons, 24 pour les filles lors de la séance 1). Néanmoins, on peut nuancer ce propos du fait de la nature différente de ces interactions. En effet, comme nous l'avons vu dans l'analyse de notre sondage, la nature des feedbacks diffèrent selon le sexe. Et ceci se retrouve dans l'analyse de ces derniers lors de la séance 3, durant les 3 minutes déjà exploitées auparavant.

	Filles actives	Filles passives	Garçons actifs	Garçons passifs
Nb de feedbacks reçus	9	3	13	4
Qualité de l'intervention	-Encouragements -Directive -Rappel des consignes - Reproches	-Demande si consignes comprises -Demande d'attention -Rappel des consignes	-Comportement -Encouragements -Conseils tactiques -Rappel des consignes -Explication de l'erreur	- Demande si consignes comprises lors des rappels - Recherche de remobilisation
Exemples	« Allez Aj, c'est bien » « T'as le droit de tirer I ! » « Oh I, non mais attend, je fais pas oh zut ! j'y vais, je l'attrape ! »	« I, écoute » « I, N., vous avez entendu ? »	« S., tu n'as pas le droit de l'empêcher de faire une passe » « T'as attrapé la balle d'Aj parce que t'es trop énervé ! » « Là ! elle est toute seule » « Ecartez-vous, les verts démarquez-vous »	« C'est ici que ça se passe ! »

Tableau 8: Comparaison du nombre et de la nature des interactions professeur/ élèves selon le sexe sur 3 minutes

On peut retirer de ce tableau qu'actifs comme passifs, les garçons reçoivent plus de feedbacks de la part de l'enseignante. Mais ce qui est encore plus notable, c'est la nature des feedbacks qui diffère. En effet, les filles actives reçoivent plus d'encouragements mais aussi plus de reproches probablement dû à leur manque de rigueur technique. Les filles actives

[25] Cf annexe n° 8 page 66

quant à elles, sont justes mobilisés pour les consignes mais ne sont pas remobilisées pour rentrer à nouveau dans l'action, ce qui est en revanche le cas pour les garçons passifs. Enfin, les feedbacks perçus par les garçons actifs correspondent plus à des encouragements, des conseils tactiques, l'explication de l'erreur et dans une moindre mesure au comportement du fait qu'ils sont considérés comme meilleurs que les filles, il faut les aider à aller encore plus loin dans le développement de leur jeu.

De plus, lors des 3 séances, des responsabilités étaient confiées aux garçons et non aux filles telles que : choisir les camarades de son équipe, réaliser la démonstration des différents exercices en tant que « modèle » n'ont été exclusivement réalisés que par des garçons. En contrepartie, les filles avaient la charge de ranger le matériel en fin de séance. Des jalousies pouvaient donc naître entre les deux sexes et donc inhibaient toute sorte de coopération.

En conclusion, l'interaction filles/ garçons peut être mise à mal par le traitement de l'enseignant. On a vu au préalable que c'est à l'enseignant de placer ses élèves dans un cadre favorable à l'apprentissage et à la motivation. Or ici, sous prétexte que les garçons seraient plus forts que les filles, ceux-ci ont le privilège d'être pris comme exemple ou disposent de plus de conseils pour développer leur jeu. Ces différences de traitement peuvent engendrer une sorte de jalousie chez le sexe opposé qui, de ce fait, ne veut plus coopérer avec les garçons.

CONCLUSION

Nous nous étions posés comme question de départ : ***les différences motrices entre filles et garçons sont-elles un obstacle à leur coopération ? L'exemple des sports collectifs en cycle 3***. Au final, après deux ans de recherches et de travail autour de cette thématique, nous avons pu valider ou au contraire invalider certaines de nos hypothèses. Il résulte donc de nos observations et analyses que notre hypothèse première a été validée. En effet, la composition des équipes influe sur la coopération des pairs et dans tous les cas, il est préférable de privilégier les petits effectifs. Pour ce qui concerne les choix didactiques, cette conjecture est validée également si ces derniers ont vocation à augmenter la motivation de nos joueurs. Ensuite, l'adaptation des règles peut être une solution pour pallier aux différences motrices entre les élèves et ainsi favoriser une coopération plus naturelle entre-eux. Et enfin, notre quatrième et dernière hypothèse qui jouait sur le facteur du traitement des élèves par l'enseignante, est également vérifiée. Même si les différences motrices entre les filles et les garçons ne sont pas aussi nettement marquées à l'école primaire qu'à l'adolescence et donc dans le secondaire, dans l'esprit des enseignants, l'EPS reste une discipline où les garçons dominent. De ce fait, ils ont tendance à leur accorder plus d'importance en interagissant davantage avec eux et surtout en leur conférant des responsabilités, délaissant a fortiori les filles. Ce qui peut engendrer des jalousies et des tensions et ainsi mettre à mal la coopération.

Mais le vivre-ensemble est l'un des piliers des enseignements fondamentaux de l'Ecole et l'Ecole en France est mixte ; par conséquent, les cours d'EPS le sont également. Les enfants doivent donc apprendre à jouer et à coopérer ensemble dans le respect d'autrui. C'est dans cette optique que sont organisées les compétitions USEP auxquelles participent nos élèves. Et bien que la coopération ne fut pas toujours au rendez-vous durant les séances de tchoukball du lundi, l'enjeu et la motivation faisant, nos élèves ont fait preuve d'une grande implication pour terminer à la deuxième place du classement à la plus grande surprise de l'enseignante elle-même car même si la coopération n'est pas au cœur des préoccupations des élèves de cette classe, c'est ensemble qu'ils ont célébré leur « victoire. » et c'est de bonne augure pour les activités à venir.

A présent, si on voulait donner davantage d'ampleur à notre travail et l'approfondir davantage, on pourrait imaginer comparer des classes issues d'autres milieux sociaux ou observer une classe de cycle 2 pour comparer les résultats puisque, d'après les enquêtes

réalisées, ils seraient encore moins sujet à la coopération. De plus, travailler sur un panel plus important voire sur un nombre de séances plus important est également peut également être envisagé. Enfin, il serait intéressant de se pencher sur l'influence de la nature de l'activité sur la coopération filles/ garçons. Pourquoi ne pas imaginer cette même étude sur un sport connoté masculin comme le football ou un sport typiquement féminin dans la tête des élèves comme la danse ?

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

- 1998, *le guide de l'enseignant Tome 1 : Comment enseigner l'EPS aux enfants : compétences et savoirs de l'enseignant*, Paris, éditions revue EP.S, 232p
- ANDRE (B.), 1998, *Motiver pour enseigner : Analyse transactionnelle et pédagogie*, Paris, Hachette Education, coll. Questions d'éducation, pp 16-45
- AUBERT (N.) et al. , 2005, *Diriger et motiver, Art et pratique du management*, Paris, - Guide (broché) Ed. D'Organisation, 355 p
- CHADUC (M-T.), LARRALDE (P.) et De MECQUENEM (I.), 2000, *Les grandes notions de pédagogie*, Paris, Bordas, coll. formation des enseignants, pp 148-150 / pp 178- 184 / pp 199-201 / pp 262-266
- COGERINO (G) (coord.), 2005 : « Les travaux relatifs au sexe et au genre à l'école », in *Filles et garçons en EP.S*, Paris, éditions revue EP.S, p 25-42.
- COGERINO (G.) (coord.), 2006, *La mixité en Education Physique : Paroles, réussites, différenciations*, Paris, éditions revue EP.S, 188 p
- DAVISSE (A.) et LOUVEAU (C.) (Préface de FRAISSE (G.)), 1998, *Sports, école, société : la différence des sexes : féminin, masculin et activités sportives*, Paris, L'Harmattan, 347
- FAMOSE (J.-P), 2001, *La motivation en éducation physique et en sport*, Paris, A. Colin, 255 p
- FONTAYNE, p., & SARRAZIN, p., 2001, « genre et motivation dans le domaine du sport » .in f. Cury, et p. Sarrazin (Eds.). *Théories de la motivation et pratiques sportives : État des recherches* Paris, PUF, pratiques corporelles, p. 277-295
- LIEURY (A.) et FENOUILLET (F.), 2006, *Motivation et réussite scolaire*, Paris, Dunod, coll. Cognitive, 146 p
- Ministère de l'Éducation nationale, 19 Juin 2008, *Bulletin officiel du ministère de l'Education national numéro hors-série n°3*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, 39P
- ZAIDMAN(C.), 1996, *La mixité à l'école primaire*, Paris, L'Harmattan, 238 p.

Articles :

- COUPEY (S.), 1995 «Pratiques d'éducation physique et sportive au CP et différence de performance entre filles et garçons» in *Revue française de pédagogie*, n° 110, pp. 37-50
- DAVISSE (A.), mars 1999, *"Elles papotent, ils gigotent" : l'indésirable différence des sexes…* Ville-Ecole-Intégration, n° 116, Paris, pp. 185-198.
- DECHAVANNE (N.), DAVISSE (A.) et LABRIDY (F.) 2000, « La mixité est-elle garante d'une réelle égalité des sexes en Education Physique ? » in *revue hyper n°210*, Paris, p 25-28.
- DURU-BELLAT (M.) et MARIN (B.), 2010, «La mixité scolaire, une thématique (encore) d'actualité ? » in *Revue française de pédagogie*, n° 171, Paris, pp. 5-8.
- GUENIFFEY (P.), Mai-Juin1996, « Sports collectifs : évaluer les comportements », Paris, in *revue EP.S n°259*, pp 37-39
- SARRAZIN (P.) et GUILLET (E.), 2001, « Mais pourquoi ne se réinscrivent-ils plus ! Variables et processus de l'abandon sportif »In F. Cury, et P. Sarrazin (Eds.). *Théories de la motivation et pratiques sportives : État des recherches* Paris, PUF, pratiques corporelles, p. 223-254
- VIGNERON (C.), 2006 « Les inégalités de réussite en EPS entre filles et garçons : déterminisme biologique ou fabrication scolaire ? » in *Revue française de pédagogie*, n° 154, pp. 111-124.
- VOUILLOT (F.) (dir.), 2000**, «** EPS : réussite des filles et mixité » in *Filles et garçons à l'école : une égalité à construire,* Paris, Autrement dit, CNDP, pp 65-73.

Sites internet :

- http://lesdefinitions.fr/sport (consulté le 21/01/2013)
- http://media.education.gouv.fr/file/46/7/5467.pdf (consulté le 21/01/2013)
- Ministère des sports, 2002, « Le sport chez les jeunes de 12 à 17 ans », in *Bulletin de statistiques et d'études* N° 02-04 Octobre 2002 [en ligne] <www.jeunesse-sports.gouv.fr> (consulté le 17 avril 2013)
- FFTB, 2011, Les *règles du jeu* [en ligne] http://tchoukball-france.org/spip.php?article36 (consulté le 31/12/2012)

ANNEXES

SOMMAIRE ANNEXES

- ***Annexe 1*** : ENQUETES ET RESULTATS 48
- ***Annexe 2*** : CONVENTION 67
- ***Annexe 3*** : LE PROJET D'ECOLE.....68
- ***Annexe 4*** : LES REGLES DU TCHOUKBALL 69
- ***Annexe 5*** : SOCIOGRAMME.....73
- ***Annexe 6*** : FICHES DE PREPARATION DES 3 SEANCES.....75
- ***Annexe 7 :*** GRILLE DE REFERENCE D'ANALYSE DES NIVEAUX EN TCHOUKBALL 76
- ***Annexe 8*** : ANALYSE ET RESULTATS DES 3 SEANCES 80

ANNEXE 1 : ENQUETES ET RESULTATS

Enquêtes vierges :

Enquête auprès des élèves de cycle 3 :

- Nom : ……..
- Prénom : ……
- Classe : ……
- Ecole : ……
- Age : ……
- Fille / Garçon :

1. **« As – tu des frères et sœurs ? Sont-ils sportifs ?**

   ☐ ….. Frères ☐ ….. Sœurs

   • Sport(s) pratiqué(s) : ……

2. **« Quels métiers font tes parents ? »**

   ☐ Père : ……

   ☐ Mère : ……

3. **« Comment te qualifierais-tu ? » (3 adjectifs)**

☐ Actif	☐ Franc (he)	☐ Poli(e)
☐ Attentionné(e)	☐ Gentil(le)	☐ Prétentieux (se)
☐ Audacieux (se)	☐ Intelligent(e)	☐ Prudent
☐ Bavard(e)	☐ Maladroit	☐ Sensible
☐ Calme	☐ Méchant(e)	☐ Sociable
☐ Compétiteur (trice)	☐ Modeste	☐ Stressé(e)
☐ Courageux (se)	☐ Optimiste	☐ Sûr de soi
☐ Dominant(e)	☐Paresseux (se)	☐ Timide
☐ Egocentrique	☐ Patient(e)	☐ Violent(e)
☐ Egoïste/personnel(le)	☐ Persévérant	☐ Autre :……
☐ Exigent(e)	☐ Pessimiste	

4. **« Regardes- tu parfois le sport à la télé ? »**

   ☐ Oui ☐ Non

5. **« Et tes parents ? »**

   ☐ Oui ☐ Non

6. **« Pratiques-tu régulièrement un sport en dehors de l'école ? »**

   ☐ Oui ☐ Non

7. **« Si oui, le(s)quel(s) et depuis combien de temps ? »**

1. ……. ……an(s) Loisir / Compétition (Entoure ta réponse)
2. ……an(s) Loisir / Compétition
3. ……. ……an(s) Loisir / Compétition

Autre : ……

8. **« Tes parents pratiquent-ils un sport? Si oui, lequel ? »**

► Papa : ☐ Oui ☐ Non • Lequel : ……

► Maman : ☐ Oui ☐ Non • Lequel : ……

9. **« Aimes-tu faire du sport? Pourquoi ? »**

☐ Oui ☐ Non • raison : ……

10. **Quelle matière préfères-tu à l'école?**

……

11. **« A l'école, parmi ces activités laquelle aimerais-tu faire plus souvent ? »**

☐ Français
☐ Mathématiques
☐ E.P.S
☐ Arts plastiques
☐ Histoire/ Géographie / ICM
☐ Musique
☐ Langue étrangère
☐ Sciences

12. **« As-tu envie de réussir en EPS ? »**

☐ Oui ☐ Non ☐ Peu importe

• raison : ……

13. **« Pour toi qu'est-ce qu'être fort en EPS ? »**

……

14. **« Selon toi, es-tu fort en sport ? »**

☐ Oui ☐ Non

15. **« Aimes-tu faire du sport avec tes camarades du genre opposé ? Pourquoi ? »**

☐ Oui ☐ Non • raison : ……

16. « Comment qualifierais-tu l'attitude des camarades de genre opposé en EPS ? »

……

17. **« Dans le cas où ça serait possible, quels sports ou jeux sportifs aimerais-tu le mieux pratiquer à l' ? » (Numérotes de 1 à 5 sachant que 1 est l'activité que tu aimerais le plus)**

- ☐ Acrosport
- ☐ Aviron
- ☐ Badminton
- ☐ Balle aux prisonniers
- ☐ Baseball
- ☐ Basket-ball
- ☐ Bowling
- ☐ Boxe
- ☐ Canoë-kayak
- ☐ Char à voile
- ☐ Course (longue- de relais…)
- ☐ Course d'orientation
- ☐ Cyclisme
- ☐ Equitation
- ☐ Escalade
- ☐ Escrime
- ☐ Football
- ☐ Golf
- ☐ Gymnastique
- ☐ Handball
- ☐ Hockey sur glace
- ☐ Jeu de la balle brûlante
- ☐ Jeu du drapeau
- ☐ Judo
- ☐ Kitesurf
- ☐ Lancer (disque, javelot, poids, marteau…)
- ☐ Lutte
- ☐ Natation
- ☐ Passe à 10
- ☐ Patinage artistique
- ☐ Pétanque
- ☐ Planche à voile
- ☐ Roller
- ☐ Rugby
- ☐ Saut (longueur, hauteur, perche…)
- ☐ Sprint
- ☐ Tennis
- ☐ Tennis de table
- ☐ Tir à l'arc
- ☐ Ultimate
- ☐ Voile
- ☐ Volley-ball

18. « Préfères-tu avoir un professeur d'EPS homme ou femme ? »

☐ Homme ☐ Femme • raison : ……

19. « L'enseignant s'adresse-t-il à toi durant les cours d'EPS ? »

☐ Oui ☐ Non

20. « A quelle fréquence ? »

☐ Très souvent ☐ Souvent ☐ Rarement ☐ Jamais

21. « Quelles sortes d'intervention fait-il ? (plusieurs réponses possibles mais si le cas, les classer avec un numéro)

□ Conseils pour réussir □ Rappel des consignes □ Demande du silence

□ Directives □ Explication de l'erreur □ Comparaison avec un autre élève

□ Encouragements □ Reproches □ Autre :……..

22. Fais une croix dans la case correspondante :

Ex : "pour toi, l'athlétisme est-elle une activité plutôt masculine, féminine ou pour les 2 ?"

Activités	Masculine	Féminine	Les deux	Aimes-tu pratiquer ce sport ? Oui/Non
Athlétisme				
Badminton				
Basket-ball				
Boxe				
Equitation				
Football				
Golf				
Gymnastique				
Handball				
Hockey sur glace				
Judo				
Natation				
Rugby				
Tennis				
Tennis de table				
Volley-ball				

Enquête auprès des élèves de cycle 2 :

- Nom : ……..
- Prénom : ……..
- Classe : ……
- Ecole : ……
- Age : ……
- Fille / Garçon :

1. **« As – tu des frères et sœurs ? Font-ils du sport ?**

   ☐ ….. Frères ☐ ….. Sœurs

   • Sport(s) pratiqué(s) : ……

2. **« Quels métiers font tes parents ? »**

   ☐ Père : ……

   ☐ Mère : ……

3. **« Comment te vois-tu ? » (3 mots)**

☐ J'ai de la patience
☐ J'aime bouger
☐ J'aime contrôler mes camarades
☐ J'aime me comparer aux autres et gagner
☐ J'aime parler avec de nouvelles personnes
☐ J'aime parler de moi
☐ J'ose faire des activités dangereuses
☐ Je continue une activité temps que je n'y arrive pas au résultat attendu
☐ Je dis toujours ce que je pense

☐ Je fais attention aux autres personnes
☐ Je fais toujours attention
☐ Je ne me vante jamais
☐ Je ne partage rien avec les autres personnes
☐ Je parle beaucoup
☐ Je suis calme
☐ Je suis courageux (se)
☐ Je suis gentil(le)
☐ Je suis intelligent(e)
☐ Je suis maladroit(e)
☐ Je suis méchant(e)
☐ Je suis meilleur(e) que les autres

☐ Je suis paresseux (se)
☐ Je suis poli(e) avec tout le monde
☐ Je suis sensible
☐ Je suis stressé(e)
☐ Je suis sûr(e) de moi
☐ Je suis timide
☐ Je suis violent(e)
☐ Je veux toujours être le ou la meilleur(e)
☐ Je vois toujours le bon côté des choses
☐ Je vois toujours le mauvais côté des choses

☐ Autre :……

4. **« Regardes- tu parfois le sport à la télé ? »**
   ☐ Oui ☐ Non
5. **« Et tes parents ? »**
   ☐ Oui ☐ Non
6. **« Pratiques-tu régulièrement un sport en dehors de l'école ? »**
   ☐ Oui ☐ Non
7. **« Si oui, le(s)quel(s) et depuis combien de temps ? »**

   a)…… ……an(s) Loisir / Compétition (Entoure ta réponse)
   b)…… ……an(s) Loisir / Compétition
   c)…… ……an(s) Loisir / Compétition
   Autre : ……

8. **« Tes parents pratiquent-ils un sport? Si oui, lequel ? »**

► Papa : ☐ Oui ☐ Non • Lequel : ……

► Maman : ☐ Oui ☐ Non • Lequel : ……

9. **« Aimes-tu faire du sport? Pourquoi ? »**

☐ Oui ☐ Non • raison : ……

10. **Quelle matière préfères-tu à l'école?**

……

11. **« A l'école, parmi ces activités laquelle aimerais-tu faire plus souvent ? »**

☐ Français
☐ Mathématiques
☐ E.P.S
☐ Arts plastiques
☐ Histoire/ Géographie / ICM
☐ Musique
☐ Langue étrangère
☐ Sciences

12. **« As-tu envie de réussir en EPS ? »**
    ☐ Oui ☐ Non ☐ Peu importe

• raison : ……

13. **« Pour toi qu'est-ce qu'être fort en EPS ? »**

……

14. **« Selon toi, es-tu fort en sport ? »**

☐ Oui ☐ Non

15. **« Dans le cas où ça serait possible, quels sports ou jeux sportifs aimerais-tu le mieux pratiquer à l'école? » (Mettre des chiffres de 1 à 5 sachant que 1 est l'activité que tu aimerais le plus)**

☐ Acrosport
☐ Aviron
☐ Badminton
☐ Balle aux prisonniers
☐ Baseball
☐ Basket-ball
☐ Bowling
☐ Boxe
☐ Canoë-kayak
☐ Char à voile
☐ Course (longue- de relais…)
☐ Course d'orientation
☐ Cyclisme
☐ Equitation
☐ Escalade
☐ Escrime
☐ Football
☐ Golf
☐ Gymnastique
☐ Handball
☐ Hockey sur glace
☐ Jeu de la balle brûlante
☐ Jeu du drapeau
☐ Judo
☐ Kitesurf
☐ Lancer (disque, javelot, poids, marteau…)
☐ Lutte
☐ Natation
☐ Passe à 10
☐ Patinage artistique
☐ Pétanque
☐ Planche à voile
☐ Roller
☐ Rugby
☐ Saut (longueur, hauteur, perche…)
☐ Sprint
☐ Tennis
☐ Tennis de table
☐ Tir à l'arc
☐ Ultimate
☐ Voile
☐ Volley-ball

16. **« Si tu es une fille, aimes-tu faire du sport avec les garçons ? Pourquoi ? »**
« Si tu es un garçon, aimes-tu faire du sport avec les filles ? Pourquoi ? »

☐ Oui ☐ Non • raison : ……

17. **« Si tu es une fille, comment sont les garçons en EPS ? »**
« Si tu es un garçon, comment sont les filles en EPS ? »

……

18. **« Préfères-tu avoir un professeur d'EPS homme ou femme ? »**

☐ Homme ☐ Femme • raison : ……

19. **« L'enseignant s'adresse-t-il à toi durant les cours d'EPS ? »**

☐ Oui ☐ Non

20. **« A quelle fréquence ? »**

☐ Toujours ☐ Souvent ☐ Rarement ☐ Jamais

21. **« Que te dit-il ? »**

☐ Conseils pour réussir ☐ Rappel des consignes ☐ Demande du silence
☐ Te dit ce que tu dois faire ☐ Explication de l'erreur ☐ Comparaison avec un autre élève
☐ Encouragements ☐ Reproches ☐ Autre :……

22. **Fais une croix dans la case correspondante :**

Ex : "pour toi, l'athlétisme est-elle une activité plutôt masculine, féminine ou pour les 2 ?"

Activités	Masculine	Féminine	Les deux	Aimes-tu pratiquer ce sport ? Oui/Non
Athlétisme				
Badminton				
Basket-ball				
Boxe				
Equitation				
Football				
Golf				
Gymnastique				
Handball				
Hockey sur glace				
Judo				
Natation				
Rugby				
Tennis				
Tennis de table				
Volley-ball				

Enquête pour les professeurs :

- Nom : ……..
- Prénom : ……..
- Classe : ……
- Ecole : ……..
- Qualité de l'école : ……..
- Homme / Femme : ……
- Années d'ancienneté : ……

1. **Pensez-vous que l'E.P.S. est utile à l'école primaire ? Quels sont vos arguments ?**

   ☐ Oui ☐ Non

   • Arguments : ……
   ……

2. **Pensez-vous respecter les trois heures hebdomadaires attribuées à l'E.P.S par les I.O ? Si non, combien de temps y passez-vous ?**

   ☐ Oui ☐ Non • Temps : ……

3. **Quel créneau horaire avez-vous choisi ? Quelles furent les raisons de ce choix ?**

   ☐ Jour : ☐ Heure :

   • Raison : ……

4. **Aimez-vous enseigner l'E.P.S ? Si non, Pourquoi ?**

   ☐ Oui ☐ Non • Raison : ……

5. **Vous sentez-vous à l'aise en matière d'enseignement de l'E.P.S. ? Si non, pourquoi ?**

   ☐ Oui ☐ Non • Raison : ……

6. **Intervenez-vous vous-même ou privilégiez-vous l'intervention d'un intervenant extérieur ou d'un autre professeur de l'école ?**

   ……

7. **Comment choisissez-vous vos APSA ?**

   ☐ En fonction du goût des garçons
   ☐ En fonction du goût des filles
   ☐ Choix d'activités neutres
   ☐ En fonction de la disponibilité et des dispositions de la salle
   ☐ En fonction d'un évènement à préparer
   ☐Autre : ……..

8. **Faut-il faire des APSA qui plaisent obligatoirement aux deux sexes ?**

   ☐ Oui ☐ Non

9. Etes-vous favorable à la mixité ? Pourquoi ?

☐ Oui ☐ Non • Raison : .....

10. Faut-il privilégier la mixité dans l'enseignement de l'EPS ? Pourquoi ?

☐ Oui ☐ Non • Raison : .....

11. Pour vous, filles et garçons sont-ils égaux en EPS ? Si non, pourquoi ?

☐ Oui ☐ Non • Raison : .....

12. Comment qualifieriez-vous l'attitude des filles en EPS ?

.....

.....

13. Comment qualifieriez-vous l'attitude des garçons en EPS ?

.....

.....

14. Certains élèves se moquent-ils de leurs camarades ? Si oui, dans quelles circonstances ?

☐ Oui ☐ Non • Lesquels : .....

• Circonstances : .....

15. Observer vous un fort taux d'absentéisme? Cela concerne-t-il plus les garçons, les filles ou à quantité égale? Est-ce en fonction de l'activité pratiquée ?

☐ Oui ☐ Non

☐ Garçons ☐ Filles ☐ Quantité égale

☐ Oui ☐ Non ☐ Autre raison : .....

16. Face à des élèves peu motivés en E.P.S, que mettez-vous en œuvre pour les intéresser et les amener à s'investir ?

.....

.....

.....

17. Quelle formation des groupes faut-il privilégier selon vous ?

☐ Groupe de niveau	☐ Groupe homogène	☐ Groupe non mixte
☐ Groupe de besoin	☐ Groupe hétérogène	☐ Groupe affinitaire
	☐ Groupe mixte	

18. Intervenez-vous beaucoup durant les séances d'EPS ?

☐ Oui ☐ Non

19. Accordez-vous le même temps aux filles qu'aux garçons ? Si non, à qui vous adressez-vous le plus et pourquoi?

☐ Oui ☐ Non

☐ Garçons ☐ Filles ☐ Les meilleurs ☐ Les moins bons

- Raison : ……

20. Quels types d'informations donnez-vous à ce moment-là ? (Plusieurs réponses possibles mais si le cas, les classer avec un numéro)

☐ Conseils pour réussir ☐ Rappel des consignes ☐ Demande du silence

☐ Directives ☐ Explication de l'erreur ☐ Comparaison avec un autre élève

☐ Encouragements ☐ Reproches ☐ Autre :……..

Résultats et analyse des enquêtes :

- **Nombre d'enfants sportifs**
  - Total : 19/ 38 = 50%
  - Filles : 13/22 = 68%
  - Garçons : 6/16 = 37,5%
  - Cycle 2 : 1/11 (5 CP et 6 CE1) = 9%
  - Cycle 3 : 18/27 CM2 = 66%

Il y a autant d'enfants sportifs que d'enfants non sportifs

Question : les garçons sont-ils plus sportifs que les filles ?
Observations : environ 70% des filles contre 40% des garçons pratiquent un sport
Conclusion : les garçons ne sont pas plus sportifs que les filles, on aurait même tendance à montrer que les filles seraient plus sportives que les garçons (donc différence, du moins à cet âge)

Avec l'âge les enfants deviennent plus sportifs

- **Nombre d'enfants sportifs si parents sportifs**
  - 9 / 19 = 47 %
  - 6 filles = 46%
  - 3 garçons = 50%

Question : les enfants sont-ils sportifs si leurs parents sont sportifs ?
Observations : environ 50% des enfants sont sportifs si leurs parents le sont
Conclusion : ce ne serait donc pas parce que les parents pratiquent un sport que les enfants le pratique

Question : les garçons sont-ils plus sportifs que les filles si leurs parents pratiquent un sport?
Observations : 50% des garçons contre 46% des filles sont sportifs si leurs parents le sont
Conclusion : les garçons auraient donc une légère tendance à être plus sportifs que les filles si leurs parents sont sportifs

- **Nombre d'enfant aimant le sport**
  - Total : 35/ 38 = 92%
  - Filles : 19/22 = 86%
  - Garçons : 16/16 =100 %
  - Cycle 2 : 11/11 = 100%
  - Cycle 3 : 24/27 = 89%

Les enfants aiment le sport (92%)

Question : les garçons aiment-ils le sport plus que les filles?
Observations : 100% des garçons contre 86% des filles aiment le sport
Conclusion : les garçons aiment le sport davantage que les filles, mais une grande majorité des filles aiment le sport

Question : les enfants se désintéressent-ils du sport avec l'âge ?
Observations : 100% en cycle 2 des enfants aiment le sport contre 89% en cycle 3 : diminution
Conclusion : avec l'âge certains enfants n'aiment plus le sport

- **Nombre d'enfants qui considèrent ne pas faire assez de sport à l'école :**
  - Total : 18/ 38 = 47%
  - Filles : 9/22 = 41%
  - Garçons : 9 /16 = 56%
  - Cycle 2 : 5/11 = 45%
  - Cycle 3 : 13/27 = 48%

  Nombre d'enfants qui considèrent l'EPS comme sa discipline favorite à l'école :
  - Total : 3/38 = 8%
  - Filles : 1/22 = 5%
  - Garçons : 2/16 = 13%
  - Cycle 2 : 0/11 = 0%
  - Cycle 3 : 3/27= 11%
- **Nombre d'enfants qui s'intéressent au sport à la TV / parents**
  - Total si parents s'y intéressent : 23/29= 79%
  - Filles : 12/17 = 71%
  - Garçons : 11/12 = 92%
  - Total si parents ne s'y intéressent pas: 6/9 = 67%
  - Filles : 3/5 = 60%
  - Garçons : 3/4 = 75%

Renforce l'idée que les enfants s'intéressent plus au sport si les parents s'y intéressent et d'autant plus les garçons.

- **Nombre d'enfants considérant important de réussir en EPS ? Pourquoi ?**
  - Total : 26/38 = 68%
  - Filles : 13/22 = 59%
  - Garçons : 13/16 = 81%
  - Cycle 2 : 11/11 = 100%
  - Cycle 3 : 15/27 = 56%

Les enfants considèrent important de réussir en EPS
Les garçons considèrent plus que les filles important de réussir en EPS
Avec l'âge l'importance de réussir en EPS diminue

- **Avis filles :**
  - Aime sport : 1/13 = 8%
  - Bon pour la santé : 1/13 = 8%
  - Pour s'améliorer et être forte : 2/13 = 15%
  - Pour être fier de soi : 2/13 = 15%
  - Compétions : 3/13 = 23%
  - Ne se prononce pas : 4/13 = 31%
- **Avis Garçons :**
  - Pour s'améliorer et être fort : 3/13 =23%
  - Aime sport : 3/13 = 23%
  - Bonne note : 2/13 =15%
  - Bon pour la santé : 1/13 = 8%
  - Apprendre et réussir : 1/13= 8%
  - Compétition/champion : 1/13= 8%
  - Ne se prononce pas : 2/13= 15%

Les filles sont plus motivées par la compétition (résultat peu fiable dû au fort pourcentage d'abstinence) que les garçons et les garçons sont plus motivés par l'amour du sport et l'idée de s'améliorer et être fort.

Nombre d'enfants qui aiment faire du sport avec le genre opposé + raison :

- Total : 25/38 = 66%
- Filles : 14/22= 64%
- Garçons : 11/16 = 69%
- Cycle 2 : 2/11= 18%
- Cycle 3 : 23/27= 85%
    - Avis filles :
        - Aime bien : 2/14 =14%
        - Amusant: 12/14 =86%
        - Ne se prononce pas : 0/14= 0%
    - Avis Garçons :
        - Départage filles/garçons : 1/11 = 9%
        - Plus de joueurs: 1/11 = 9%
        - Amusant: 4/11 =36%
        - Gentil avec eux: 1/11= 9%
        - Ne se prononce pas : 4/11= 36%

Une majorité des enfants aiment faire du sport avec le genre opposé
Avec l'âge plus d'enfants aiment faire du sport avec le genre opposé
La raison première dans les deux cas est que c'est amusant, avec une grande majorité pour les filles (86%) contre 36% pour les garçons.

- **Qualification attitude genre opposé**
    - Avis filles
    - +
        - Forts : 2/22 = 9%
        - Concentrés : 1/22= 5%
        - Amicaux : 1/22= 5%
    - -
        - Agaçants/énervants : 2/22= 9%
        - Brutes: 1/22= 5%
        - Embêtants: 1/22=5%
        - Nuls: 2/22= 9%
        - Garçons se croient forts: 2/22=9%
        - Méchants: 1/22= 5%
        - Ne donnent jamais la balle: 3/22= 14%
        - Ne se prononcent pas : 6/22= 27%

Les filles pensent que les garçons sont forts mais qu'ils ne donnent jamais la balle

- Avis Garçons :
- +
  - Fortes : 2/16= 12,5%
- -
  - Nulles et font n'importe quoi: 5/16=31%
  - Bavardes : 1/16= 6%
  - Ne servent à rien : 1/16= 6%
  - Enervées : 1/16= 6%
  - Ne se prononcent pas : 6/16= 37,5%

Les garçons pensent que les filles sont nulles et font n'importe quoi

- **C'est quoi être fort en EPS :**
  - Avis filles :
    - Bonnes Capacités physiques : 2/22= 9%
    - En faire beaucoup et/ou souvent : 2/22= 9%
    - Gagner le jeu : 4/22= 18%
    - Réussir ce qui est demandé : 1/22= 4,5%
    - Etre un compétiteur : 1/22= 4,5%
    - Bien écouter le professeur : 2/22= 9%
    - Jouer collectif : 1/22= 4,5%
    - Se surpasser : 1/22=4,5%
    - Ne se prononcent pas : 8/22=36%
  - Avis Garçons
    - Bonnes Capacités physiques : 3/16= 19%
    - En faire beaucoup et/ou souvent : 2/16=12,5%
    - Tout réussir : 3/16= 19%
    - Ne pas avoir peur de l'échec : 1/16=6%
    - Meilleure note : 1/16=6%
    - Bon esprit d'équipe et jouer collectif : 2/16=12,5%
    - Ne se prononcent pas : 4/16=25%

Pour les filles être fort c'est gagner le jeu

Pour les garçons être fort c'est tout réussir et avoir de bonnes capacités physiques

- **Prof homme ou femme ? pourquoi ?**
  - Total Homme: 11/38= 29%
  - Filles : 2/22 = 9%
  - Garçons : 9/16 = 56%
  - Cycle 2 : 5/11 = 45%
  - Cycle 3 : 6/27= 22%
  - Total Femme : 18/38 = 47%
  - Filles : 15/22 = 68%
  - Garçons : 3/16 = 19%
  - Cycle 2 : 6/11 = 55%
  - Cycle 3 : 13/27= 48%
  - Total Indifférent : 9/38 = 24%
  - Filles : 5/22 = 23%
  - Garçons : 4/16 = 25%
  - Cycle 2 : 0/11 =0 %
  - Cycle 3 : 9/27= 33%

La majorité des garçons ont tendance à vouloir un homme pour professeur
La majorité des filles ont tendance à vouloir une femme comme professeur

- Avis filles :
  - Elle-même une femme : 4/22= 18%
  - Femme c'est plus gentille / crie moins : 4/22=18%
  - Femme c'est moins dure : 1/22= 4,5%
  - Femme plus attentionnée:1 /22= 4,5%
  - Hommes c'est plus forts : 1/22= 4,5%
  - Homme par habitude : 1/22= 4,5%
  - Peu importe : 4/22= 18%
  - Ne se prononce pas : 6/22= 27%
- Avis Garçons :
  - Homme Plus motivant : 1/16=6,25%
  - Homme Plus sévère : 1/16=6,25%
  - Homme Apprend mieux : 1/16=6,25%
  - Homme Donne plus de responsabilités : 1/16=6,25%
  - Homme Même sexe : 1/16=6,25%
  - Homme Plus drôle : 1/16=6,25%
  - Femme Plus gentille : 1/16=6,25%
  - Peu importe : 4/16=25%
  - Ne se prononce pas : 5/16=31,25%

➢ **Nombre d'enfants qui considèrent que le prof s'adresse à eux ? Fréquence ?**

- Total : 28/38 = 74%
- Filles : 13/22 = 59%
- Garçons : 15/16 = 94%
  - Avis filles
    - Très souvent : 0/22 = 0%
    - Souvent : 9/22 = 41%
    - Rarement : 11/22 = 50%
    - Jamais: 2/22 = 9%
  - Avis Garçons :
    - Très souvent : 2/16 = 12,5%
    - Souvent : 6/16 = 37,5%
    - Rarement : 8/16 = 50%
    - Jamais: 0/16= 0%

Une grande majorité des enfants considèrent que le professeur s'adresse à eux (74%), mais davantage les garçons (94%) que les filles (59%)

Les filles ne sont jamais très souvent sollicitées contrairement aux garçons.

➢ **Sous quelles formes ?**

- Avis filles
  - Conseils pour réussir : 5/33 = 15%
  - Rappel des consignes : 6/33 = 18%
  - Demande du silence : 4/33 = 12%
  - Directives : 2/33 = 6%
  - Explication de l'erreur : 5/33 = 15%

- Comparaison avec un autre élève : 4/33 = 12%
- Encouragements : 5/33 = 15%
- Reproche : 2/33 = 6%

- Avis Garçons :
  - Conseils pour réussir : 8/45 = 18%
  - Rappel des consignes : 7/45 = 16%
  - Demande du silence : 6/45 = 13%
  - Directives : 5/45 = 11%
  - Explication de l'erreur : 9/45 = 20%
  - Comparaison avec un autre élève : 1/45 = 2%
  - Encouragements : 9/45 = 20%
  - Reproche : 0/45 = 0%

Les garçons n'ont jamais de reproches contrairement aux filles
Les garçons ne sont quasiment jamais comparés à un autre élève comparé aux filles
Les garçons sont plus encouragés que les filles et ont plus de conseils pour réussir

➢ **Sport considéré comme masculin/féminin ou neutre**

	Masculin	Féminin	Neutre	Ne se prononce pas	Aimé (F)	Pas aimé (F)	Aimé (G)	Pas aimé (G)	Ne se prononce pas
Athlétisme	8/38 =21%	3/38 = 8%	26/38 =68 %	3%	12/22 = 55%	6/22 = 27%	7/16 =44%	8/16= 50%	5=13%
Badminton	7/38 = 18%	6/38 =16%	22/38 =58 %	8%	6/22 = 27%	10/22 = 45%	10/16 =62,5 %	5/16= 31%	7=18%
Basket-ball	18/38 = 47%	2/38 = 5%	15/38 =39 %	8%	11/22 = 50%	7/22 =32%	12/16 =75%	3/16= 19%	5=13%
Boxe	28/38 = 74%	0/38 = 0%	6/38 = 16%	11%	5/22= 23%	12/22 =55%	6/16= 37,5%	8/16 =50%	7=18%
Equitation	1/38 = 3%	21/38 =55 %	13/38 = %34	8%	13/22 = 59%	5/22= 23%	6/16= 37,5%	9/16= 56%	5=13%
Football	25/38 = 66%	0/38 = 0%	10/38 =26%	8%	5/22= 23%	12/22 =55%	11/16 = 69%	3/16= 19%	7=18%
Golf	7/38 = 18%	1/38 = 3%	28/38 = 74%	5%	8/22= 36%	10/22 = 45%	8/16= 50%	6/16= 37,5%	6=16%
Gymnastique	0/38 = 0%	31/38 = 82%	5/38 = 13%	5%	16/22 =73%	2/22= 9%	4/16= 25%	10/16 =62,5 %	6=16%
Handball	17/38 = 45%	1/38 =3%	18/38 = 47%	5%	6/22 = 27%	9/22= 41%	13/16 =81%	3/16= 19%	7=18%

Hockey sur glace	32/38 =84 %	0/38 = 0%	4/38 = 11%	5%	4/22= 18%	13/22 = 59%	7/16= 44%	8/16= 50%	6=1 6%
Judo	15/38 = 39%	4/38 = 11%	17/38 =45 %	5%	6/22 = 27%	12/22 = 55%	8/16= 50%	7/16= 44%	5=1 3%
Natation	1/38 = 3%	1/38 = 3%	34/38 = 89%	5%	14/22 = 64%	2/22= 9%	13/16 = 81%	3/16= 19%	6=1 6%
Rugby	33/38 = 87%	0/38 = 0%	3/38 = 8%	5%	2/22= 9%	16/22 = 73%	10/16 = 62,5%	5/16= 31%	5=1 3%
Tennis	3/38 = 8%	3/38 = 8%	30/38 = 79%	5%	12/22 =55%	5/22= 23%	12/16 = 75%	3/16= 19%	6=1 6%
Tennis de table	6/38 = 16%	3/38 =8 %	27/38 = 71%	5%	10/22 =45%	8/22= 36%	11/16 = 69%	4/16= 25%	5=1 3%
Volley-ball	3/38 = 8%	4/38 =11%	23/38 = 61%	16%	11/22 = 50%	7/22= 32%	8/16 =50%	7/16= 44%	5=1 3%

Les sports ne sont pas tous considérés mixtes

Filles et garçons n'aiment pas les mêmes sports et cela rejoint les « idées reçues »

- **Enquête pour les professeurs :**
  - Homme : 1 Femme 2

1. **Pensez-vous que l'E.P.S. est utile à l'école primaire ? Quels sont vos arguments ?**
   - Oui : 3
   - Non : 0
     - Ecole de la vie/ solidarité : 3
     - Rupture avec autres apprentissages : 1 (H)
     - Maitrise du corps / sens de l'effort : 2
2. **Pensez-vous respecter les trois heures hebdomadaires attribuées à l'E.P.S par les I.O ?**
   - Oui : 3
   - Non : 0
3. **Aimez-vous enseigner l'E.P.S ? Si non, Pourquoi ?**
   - Oui : 2
   - Non : 1 (H)
     - PE sportif lui/elle-même : 1
     - Autre relation avec les élèves : 1
     - Manque de formation / compétence : 2
4. **Vous sentez-vous à l'aise en matière d'enseignement de l'E.P.S. ?**
   - Oui : 2
   - Non : 1
5. **Intervenez-vous vous-même ou privilégiez-vous l'intervention d'un intervenant extérieur ou d'un autre professeur de l'école ?**
   - Soi-même : 1 (sauf piscine)
   - Autre professeur : 1
   - Intervenant : 1 avec collaboration PE

6. **Comment choisissez-vous vos APSA ?**
   - En fonction du goût des garçons : 0
   - En fonction du goût des filles : 0
   - Choix d'activités neutres : 0
   - En fonction d'un évènement à préparer : 1
   - En fonction de la disponibilité et des dispositions de la salle : 2
   - Autre : *programme à respecter :* 2
7. **Faut-il faire des APSA qui plaisent obligatoirement aux deux sexes ?**
   - Oui : 0
   - Non : 3
8. **Etes-vous favorable à la mixité ? Pourquoi ?**
   - Oui : 2
   - Non : 0
   - Ne se prononce pas : 1
   - Raison :
     - Classes forcément mixtes : 1
     - Ouverture à d'autres sports : 1
     - Dans la vie, c'est ainsi : 1
9. **Faut-il privilégier la mixité dans l'enseignement de l'EPS ? Pourquoi ?**
   - Oui : 2
   - Non : 0
   - Ne se prononce pas : 1
   - Raison :
     - Culturellement : 1
     - Esprit équipe : 1
10. **Pour vous, filles et garçons sont-ils égaux en EPS ? Si non, pourquoi ?**
    - Oui : 2
    - Non : 1
    - Raison :
      - Ne se prononce pas : 3
11. **Comment qualifieriez-vous l'attitude des filles en EPS ?**
    - Volontaires même dans activités « masculines »: 2
    - Non motivées : 1
    - Ne se prononce pas : 1
12. **Comment qualifieriez-vous l'attitude des garçons en EPS ?**
    - Moins ouverts aux autres activités: 1
    - Collectifs pour certains : 1
    - Personnels pour d'autres : 1
    - Ne se prononce pas : 1
13. **Certains élèves se moquent-ils de leurs camarades ? Si oui, dans quelles circonstances ?**
    - Oui : 3

- Non : 0
- Lesquels : ?
- Raison :
  - Lors de la formation des équipes (cause comportement ou niveau) : 1
  - Maladresses chroniques : 2
  - Surpoids : 1

14. Observer vous un fort taux d'absentéisme? Cela concerne-t-il plus les garçons, les filles ou à quantité égale? Est-ce en fonction de l'activité pratiquée ?

- Oui : 0
- Non : 3 (mais 1 : à surveiller quand même)

15. Face à des élèves peu motivés en E.P.S, que mettez-vous en œuvre pour les intéresser et les amener à s'investir ?

- Développer esprit de compétition : 2
- Jeux : 1
- Formation d'équipes mixtes/ par affinités : 2

16. Quelle formation des groupes faut-il privilégier selon vous ?

- Groupe de niveau : 0
- Groupe de besoin : 0
- Groupe homogène : 1
- Groupe hétérogène : 2
- Groupe mixte : 1
- Groupe non mixte : 0
- Groupe affinitaire : 1

17. Intervenez-vous beaucoup durant les séances d'EPS ?

- Oui : 0
- Non : 3

18. Accordez-vous le même temps aux filles qu'aux garçons ? Si non, à qui vous adressez-vous le plus et pourquoi?

- Oui : 3
- Non : 0

19. Quels types d'informations donnez-vous à ce moment-là ? (Plusieurs réponses possibles mais si le cas, les classer avec un numéro)

- Conseils pour réussir : 3
- Rappel des consignes : 2
- Demande du silence : 1
- Directives : 0
- Explication de l'erreur : 1
- Comparaison avec un autre élève : 1
- Encouragements : 1
- Reproches : 0
- Autre : 0

ANNEXE 2 : CONVENTION

IUFM Nord - Pas-de-Calais

A Dunkerque, le 22 Octobre 2012

HANNEQUIN Maureen
193 rue de l'écubier
59140 Dunkerque
tél: 06-82-41-21-51
mél: maureen.hannequin@laposte.net

Mme, M. l'Inspecteur – Inspectrice de l'Education nationale de la circonscription de Gravelines
Ecole Jean Moulin
Rue Clémenceau
59760 Grande-Synthe

Madame, Monsieur

Etudiant(e) en Master 2 Sciences et Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation, spécialité « Professorat des écoles », je réalise un mémoire de recherche dont le thème est le suivant :

Motivation et mixité en EPS et ma problématique est la suivante : « Les différences motrices entre filles et garçons sont-elles un obstacle à leur coopération? L'exemple des sports collectifs en cycle 3. »

De manière à pouvoir recueillir des données à analyser et exploiter dans le cadre de ce mémoire de recherche à visée professionnelle, il m'est nécessaire de prendre des informations sur le terrain, soit en observant quelques séances de classe, soit en rencontrant des enseignants titulaires. Ainsi, je vous prie de bien vouloir m'autoriser l'accès à :

Ecole Elémentaire Jacques Prévert, rue Victor Hugo 59760 Grande-Synthe

au sein de la classe de CM1/CM2 de M. Vanneste / Mme Lutsen CE2/CM1

aux dates suivantes 12, 19, 26 novembre et 3 et 10 décembre 2012.

Mon numéro d'assurance responsabilité civile est le 0000275447 auprès l'assurance ci dénommée MAE du Nord.

L'IUFM a souscrit auprès de la MAIF (numéro de police 2223664H) une assurance pour les activités effectuées dans le cadre du Master SMEEF spécialité « Professorat des écoles ».

Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de ma considération respectueuse.

Le 22 octobre 2012

Signature de l'étudiant

CADRE RESERVE A L'ADMINISTRATION

AVIS DU RESPONSABLE PEDAGOGIQUE DE SITE
☒ avis favorable ☐ avis défavorable
En cas d'avis défavorable, motivation : MARTIN Corinne
Date 25.10.12
Signature

Nom et statut du directeur de mémoire : [illegible]
AVIS DU DIRECTEUR DE MEMOIRE
☐ avis favorable ☐ avis défavorable
En cas d'avis défavorable, motivation :
Date :
Signature

Nom et prénom du directeur de l'école :
AVIS DU DIRECTEUR DE L'ECOLE
☒ avis favorable ☐ avis défavorable
En cas d'avis défavorable, motivation :
Date 23/10/2012
Signature

Nom et prénom de l'enseignant : Martine LUTSEN
AVIS DE L'ENSEIGNANT
☒ avis favorable ☐ avis défavorable
En cas d'avis défavorable, motivation :
Date 23/10/2012
Signature

ACCORD / DESACCORD DE L'IEN DE CIRCONSCRIPTION
Date
Signature 13/11/2012

365 bis rue Jules Guesde
BP 50458
Tel : 03 20 79 86 00
Fax : 03 20 79 86 01
59658 Villeneuve d'Ascq Cedex
Site web : www.lille.iufm.fr

nstitut niversitaire de ormation des aîtres
École interne de l'Université d'Artois

NIVERSITÉ D'A

ANNEXE 3 : LE PROJET D'ECOLE

Le projet d'école

Actions susceptibles de nécessiter un financement

	Intitulé de l'action envisagée	Partenaires financiers possibles
Première année		
Deuxième année		
Troisième année		

Inspection Académique du Nord

PROJET D'ECOLE 2006 / 2009

Circonscription : ~~Dunkerque~~ / Grande-Synthe

Ecole maternelle	☐	Projet de RPI	☐
Ecole élémentaire	☒	Projet de Groupe d'écoles	☐
Ecole primaire	☐	Ecoles concernées :	

NOM DE L'ECOLE : Jacques PREVERT	REP : Oui ☐ Non ☒
Numéro RNE : 059 1277 T	Relève du dispositif de réussite éducative : Oui ☐ Non ☒

Adresse : Rue VICTOR HUGO	Téléphone : 03 28 21 97 60
Commune : Grande-Synthe	Fax : .....
Code Postal : 59 760	Mail : ce.0591277T@ac-lille.fr

Compte tenu de l'analyse réalisée ci-jointe : principaux axes du projet d'école 2006/2009

1 - Maîtrise de la langue orale et écrite

2 - Citoyenneté

3 - Résolution de problèmes

4 - Développement d'une culture artistique

059 / [illegible]

Priorités dégagées à l'issue de l'analyse	Résultats attendus sur les acquis des élèves (quantitatifs et qualitatifs)	Critères d'évaluation retenus	Dispositifs prévus
Développer la maîtrise de la langue orale et du langage écrit	- Améliorer le niveau de langage oral, enrichissement du vocabulaire - Faire découvrir le plaisir de lire - Amélioration de la compréhension en lecture	- Comptes rendus de lecture écrits ou oraux - Augmentation de la fréquentation de la BCD et inscriptions à la médiathèque - Evolution des échanges oraux élèves/élèves et élèves/adultes. - Evaluations nationales.	- Tutorat notamment dans les cours doubles. - Intervention du Maître E - Aide de l'assistante d'Education - Lecture de productions à d'autres classes.
- Citoyenneté : adopter un comportement respectueux et responsable envers chacun	- Moins de conflits dans la cour et dans les classes. - Diminution des violences verbales et physiques. - Respect des règles.	- Constat des évolutions positives. - Comportement responsable lors des sorties et en USEP - Respect du travail des autres (jardin)	- Mise en place d'une brigade verte dans la cour - Jardinage - Donner des responsabilités
Résolution de problèmes mathématiques	- Etre autonome devant un énoncé - Analyser et exploiter des données numériques - Exprimer sa démarche	- Justification du raisonnement - Capacité à schématiser - Evaluations nationales	- Défis mathématiques - Activités de compréhension de consigne, calcul mental, techniques opératoires
Développement d'une culture artistique : travail sur l'image	- Lecture, analyse et critique d'images (affiches, photos, peintures) - Production d'images.	- Avoir l'esprit critique vis à vis de l'image - Création d'images (divers supports) et expositions	- Production d'images en vue d'expositions aux parents - Sorties dans des lieux culturels - Participation à la classe image

ANNEXE 4 : LES REGLES DU TCHOUKBALL

. Un match de tchoukball se déroule sur un terrain de 14x24m (type terrain de basket-ball) et un ballon de tchoukball. Deux équipes (masculines, féminines ou mixtes) composées de sept joueurs s'affrontent et ont pour but de marquer un point en tirant sur deux cadres de tchoukball (« trampoline » incliné) sont placés de chaque côté du terrain. Mais le tire n'est pas la seule possibilité de marquer un point. Voici les différentes manières de marquer un point et quelques règles en vigueur selon la Fédération Française de TchouckBall[26] :

- **Un joueur marque un point pour son équipe** si un joueur tire sur le cadre et que la balle renvoyée touche le sol avant qu'un adversaire ne la récupère.

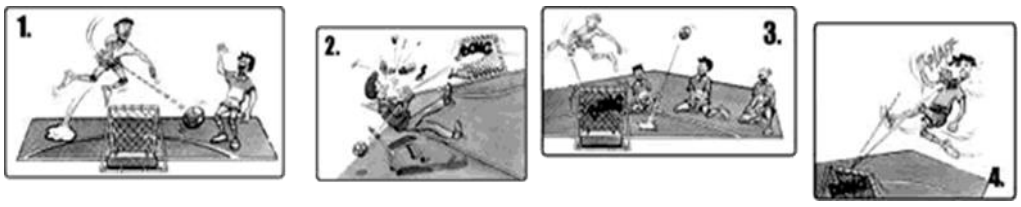
- **Un joueur donne un point à l'équipe adverse si :**

1. Il manque le cadre en voulant lancer la balle

2. Il fait rebondir la balle, après tir au cadre, hors du terrain.

3. La balle tombe dans la zone interdite à l'aller ou au retour du lancer.

4. Il tire au cadre et la balle rebondit sur lui-même.



- **Un joueur commet une faute lorsque :**

1. Il se déplace en dribblant avec la balle au sol ou en l'air (l'erreur de réception n'est pas considérée comme une faute).

[26]FFTB, 2011, Les *règles du jeu* [en ligne] http://tchoukball-france.org/spip.php?article36 (consulté le 31/12/2012)

2. Il effectue **plus de trois empreintes au sol** en possession du ballon (la réception avec un ou deux pieds au sol compte pour une empreinte).

3. Il effectue **une quatrième passe** pour le compte de son équipe (l'engagement ne compte pas pour une passe, on compte par contre une passe lorsque la balle est envoyée ou déviée par un joueur vers un de ses coéquipiers).

4. Il **laisse tomber la balle** pendant une action de jeu.

5. Il **gêne l'adversaire** pendant ses actions de jeu (passe, tir au cadre, réception, déplacement, ...).

6. Il **prend contact avec la zone interdite**, sur une passe ou un tir, avant que la balle n'ait quitté sa main (après le tir ou la passe, le joueur doit sortir de la zone le plus rapidement possible sans gêner l'adversaire).

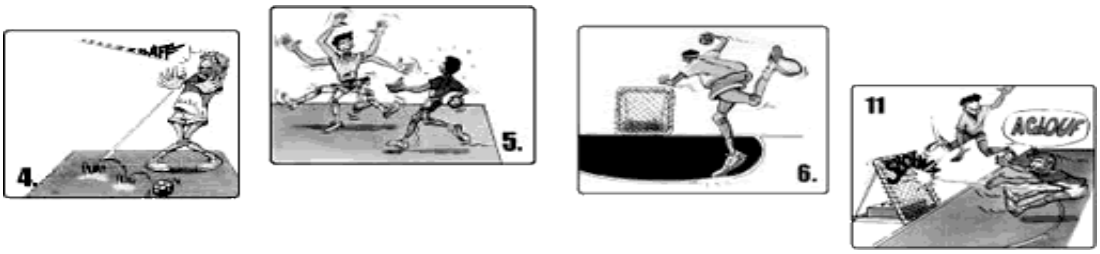
7. Il joue avec les pieds ou les jambes (en dessous des genoux).

8. Il passe ou tire à deux mains

9. Il se situe en-dehors des limites du terrain en possession de la balle.

10. Il lance intentionnellement le ballon sur un adversaire.

11. Il récupère la balle tirée au cadre par un de ses coéquipiers.



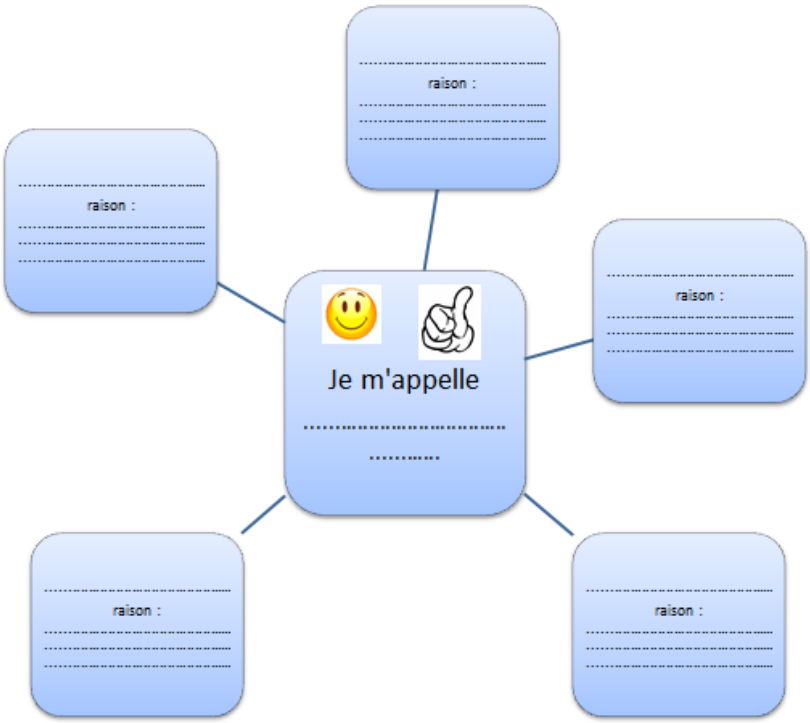
12. Le mauvais rebond se produit lorsque la balle touche le bord du cadre ou qu'il ne respecte pas la règle du "miroir" à cause des crochets ou des élastiques. Ainsi, lorsque la trajectoire de la balle est modifiée par un mauvais rebond, le point ne compte pas et le jeu reprend à partir de l'endroit où le ballon est tombé. La possession de la balle change de camp.

13. Il garde la balle **plus de trois secondes.**

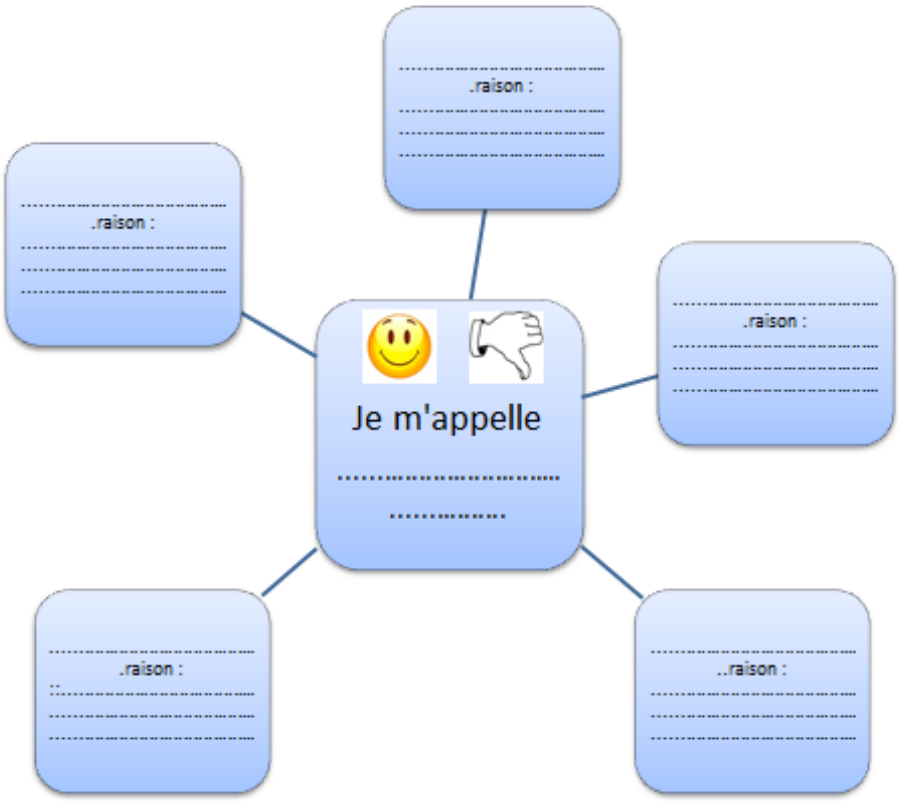
14. Il touche **trois fois de suite** le même trampoline (tout tir confondu)

ANNEXE 5 : SOCIOGRAMME

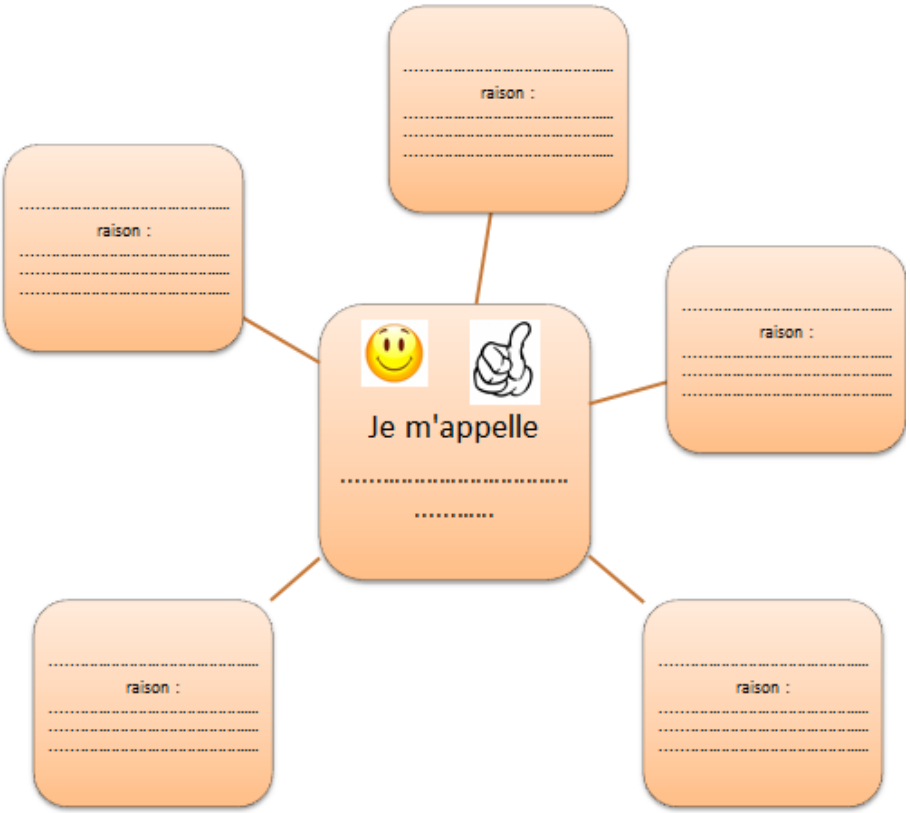
➢ 5 camarades que j'aimerais avoir dans mon équipe en EPS :



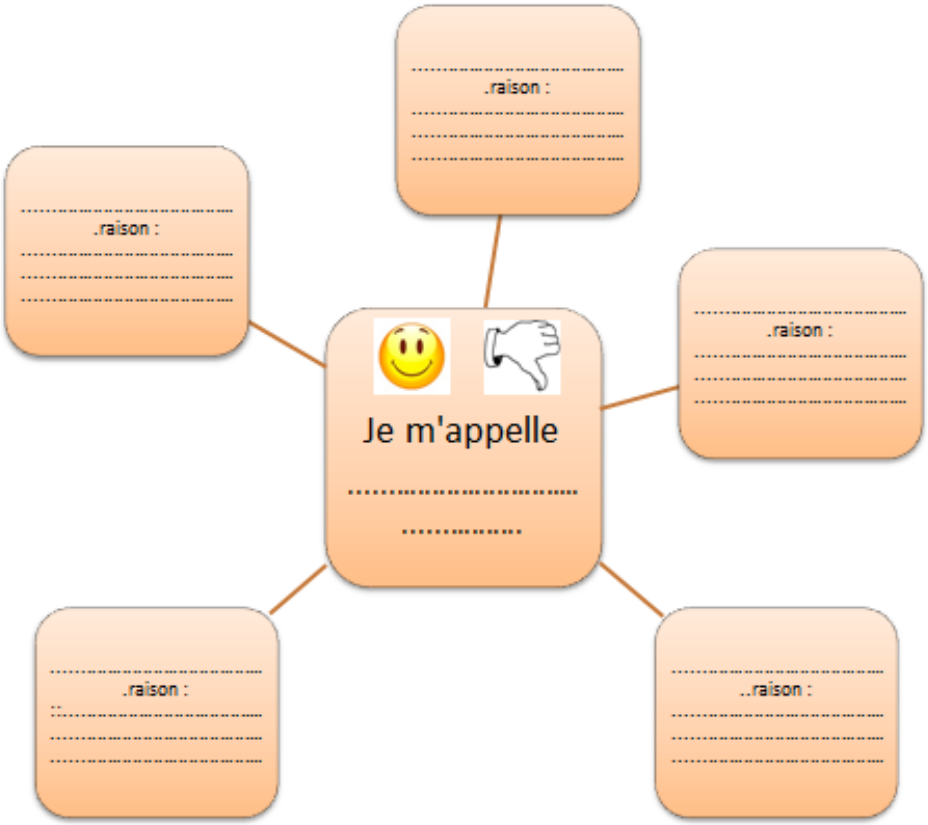
➢ 5 camarades avec qui je ne voudrais surtout pas être :



➤ 5 camarades avec qui j'aime travailler en classe :



➤ 5 camarades avec qui je ne voudrais pas travailler en classe:



ANNEXE 6 : FICHES DE PREPARATION DES 3 SEANCES

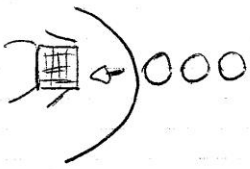
Fiches de préparation des séances :

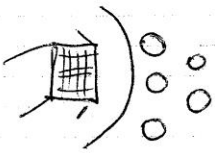
le lundi 12 Novembre 2012

▷ CM1 / CM2 Mr Vanecloo.

Itchoubball : séance ① :

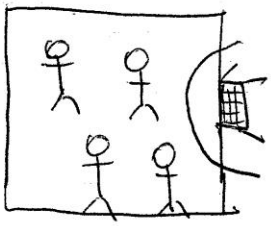
5 ateliers :

①  lancer + rattraper.
si réussit je change de cerceau.

②  lancer + rattraper par 2.

③

④ 10 passes en l'air
10 passes avec rebond.

⑤  5 passes + 1 tir réussi
on change à chaque fois de tireur sur la cible

▷ CE2 / CM1 Mme Lutsen

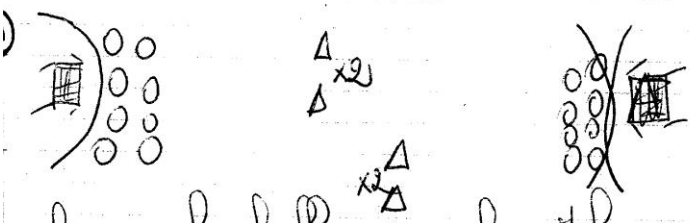
IDEM

Lundi 19/11/12

CM1 - CM2 Prévert

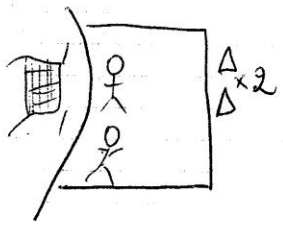
échauffement = endurance

Ultimate = séance (2)



lancer le ballon sur la cible = garder les 6 premiers, puis 3 premiers

→ (10) passes / 2 lancer sur cible avec terrain à respecter + 2 Adversaires. (doivent rattraper la balle)



inverser les deux attaquants restent pour défendre.

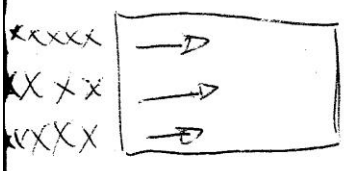
(+ MATCH à la fin
3 Règles Fautes)

CE2 | CM1 Prévert

IDEM. Pas Feuk Match + défense + ATTaque

→ CP = Verlaine

Jeux de luttes = Jeux (1)



(A) traverser à 4 pattes vers l'avant

(B) " " " " " vers l'arrière

(C) en rampant

Lundi 10/12/12

→ CM1 / CM2 Prévert

tchoukball : sur grand terrain : 3 équipes.
la première équipe à 6 points reste sur le terrain, l'autre sort, l'équipe sur le côté rentre.

Continuer Marchs, toute la séance.

→ CE2 / CM1 Prévert

IDEM.

→ Après midi = Ultimille

Gauthier et Francke prennent les 2 CP.

Mardi 11/12/12.

→ CP = Prévert

Jeux de luttes = séances ② voir Fiche de UU

→ CP / CE1 = Prévert

IDEM

ANNEXE 7 : GRILLE DE REFERENCE D'ANALYSE DES NIVEAUX EN TCHOUKBALL

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Attaquant	Joueur leader très individuel, tire dans n'importe quelles positions ou Joueur passif, se débarrasse de la balle ou fait tout ce qu'il peut pour ne pas l'avoir. Laisse tomber la balle lors de sa réception	Ne tire pas sur le tchoukball même si sa position est idéale Suit le porteur de balle sans demander la balle Passes imprécises et maladroites	Se place à l'avant du porteur de balle pour devenir futur réceptionneur Tire sur le tchoukball à l'arrêt seulement quand il est sûr de ne pas manquer le cadre Passe en mouvement à des partenaires eux-mêmes en mouvement	Choisit à bon escient de passer ou de tirer en fonction de sa position Réussit tous ses tirs lorsque qu'il est placé dans de bonnes conditions Se place à l'avant comme à l'arrière du porteur de balle pour lui offrir le maximum de possibilités Masque ses passes en ne regardant pas nécessairement celui auquel il envoie la balle
Défenseur	Passif Se désintéresse de la balle	Semi-passif Reste agglutiné autour du tchoukball ou se met loin de celui-ci quelle que soit la trajectoire de la balle et ne tente pas de la rattraper ou est en retard sur l'action	Semi-Actif Tente d'attraper le ballon mais n'anticipe pas la trajectoire	Actif Anticipe la trajectoire de la balle et se place en conséquence pour attraper la balle

Grille de référence des niveaux en attaque et en défense.

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Espace	Avant Espace proche	Avant Espace proche et agrandi	Avant latéral	Avant Latéral Arrière
Champ visuel	Rectiligne Droit devant lui	Droit devant lui un peu plus élargi	180 °	360 °

Grille de référence des niveaux d'occupation de l'espace et du degré de champ visuel

ANNEXE 8 : ANALYSE ET RESULTATS DES 3 SEANCES

Grille d'observation séance 1 :

Cycle, classe ?	Cycle 3, CE2-CM1
Sport pratiqué?	Tchoukball
Créneau horaire	Lundi matin 10h45-12h
enseignant ou enseignante?	Enseignante
L'enseignant, s'adresse-t-il de la même manière aux filles qu'aux garçons?	L'enseignante essaye de s'adresser autant aux filles qu'aux garçons. Néanmoins avec une trentaine d'interventions pour les garçons et 24 pour les filles, un écart apparait tout de même.
Qui forme les équipes?	L'enseignante elle-même
En fonction de quoi sont-elles établies (niveau, comportement..) ?	Dans un premier temps, elle sépare les « éléments perturbateurs », puis crée des équipes mixtes de manière aléatoire
Nombre de filles et de garçons dans chaque équipe ?	2 équipes de 2 filles+2 garçons 1 équipe de 3filles et 2 garçons 1 équipe de 5 filles Mais durant les ateliers, une fois sur deux les binômes sont mixtes
Y a-t-il un chef d'équipe?	Non
Si oui garçon ou fille?	/
Qui est choisi en dernier dans les équipes?	Les filles
Est-ce que les filles et les garçons jouent ensemble ?	Oui
Garçons et filles ont-ils les mêmes exercices à réaliser ?	Oui
Lors du passage des consignes filles et garçons se mettent-ils ensembles ? sont-ils séparés ?	A la demande du professeur, les élèves se réunissent. Cependant, au sein de ce regroupement collectif, les enfants forment plusieurs petits groupes qui suivent la logique des sexes : filles avec filles, garçons avec garçons.
L'enseignant a-t-il les mêmes objectifs pour les garçons et les filles?	Oui
Est-ce que les filles et les garçons se parlent entre eux?	Oui durant les phases de jeu
Y a-t-il des moqueries entre les élèves?	Oui, quelques-unes
Si oui, qui se moque de qui?	1 garçon envers fille et 1 garçon envers autre garçon

Quel comportement les garçons ont-ils envers les filles ?	Certains garçons entretiennent un sentiment de supériorité face aux filles, d'autres en revanche les considèrent comme leur alter-égo.
Quel comportement les filles ont-elles envers les garçons?	Cordial pour certaines filles qui discutent avec les garçons alors que d'autres les rejettent.
Quel comportement les filles ont-elles entre elles?	Les filles forment en leur sein des clans. Ainsi, la majorité d'entre-elles vont rigoler et bien s'entendre avec leurs amies tandis qu'elles vont faire leur « peste » avec les autres en leur faisant des remarques pas très gentilles.
Quel comportement les garçons ont-ils entre eux?	Comme pour les filles, des mini-groupes se forment. On ressent surtout un sentiment de domination chez les garçons. Ils veulent être les meilleurs à tout prix et n'hésitent pas à se comparer tout comme leur résultat.
Les garçons encouragent ils les filles à participer aux activités?	Pas spécialement
Y a-t-il des élèves qui ne participent pas à l'activité?	Oui
Si oui, est-ce des garçons / des filles ou les 2?	Durant cette séance, 4 élèves ne participaient pas à la séance pour cause d'oubli d'affaire d'EPS (3 filles et 1 garçon)
Qui met en place et range le matériel ?	Le matériel est installé au préalable par l'enseignant. Ensuite, les tchouks sont rangés par les filles et le reste du matériel (plots, ballons, chasubles….) est ramassé à la fois par les garçons et par le reste des filles.
Existe-t-il des violences entre les élèves? Si oui, qui contre qui?	Non
Les consignes sont-elles illustrées ? Si oui, ce sont des filles ou des garçons qui sont en charge de la démonstration ?	Oui, chaque atelier est expliqué à l'aide d'un exemple. Sur les 5 ateliers de cette séance, 4 ont été montrés par un garçon.

Grille d'observation séance 2 :

Cycle, classe ?	Cycle 3, CE2-CM1
Sport pratiqué?	Tchoukball
Créneau horaire	Lundi matin 10h45-12h
enseignant ou enseignante?	Enseignante
L'enseignant, s'adresse-t-il de la même manière aux filles qu'aux garçons?	L'enseignante essaye de s'adresser autant aux filles qu'aux garçons.
Qui forme les équipes?	L'enseignante elle-même
En fonction de quoi sont-elles établies (niveau, comportement..) ?	Dans un premier temps, elle sépare les « éléments perturbateurs », puis crée des équipes mixtes pour favoriser la coopération
Nombre de filles et de garçons dans chaque	10 binômes mixtes

équipe ?	
Y a-t-il un chef d'équipe?	Non
Si oui garçon ou fille?	/
Qui est choisi en dernier dans les équipes?	Les filles
Est-ce que les filles et les garçons jouent ensemble ?	Oui même si les garçons ont tendance à vouloir prendre les choses en main.
Garçons et filles ont-ils les mêmes exercices à réaliser ?	Oui
Lors du passage des consignes filles et garçons se mettent-ils ensembles ? sont-ils séparés ?	A la demande du professeur, les élèves se réunissent. Cependant, au sein de ce regroupement collectif, les enfants forment plusieurs petits groupes qui suivent la logique des sexes : filles avec filles, garçons avec garçons.
L'enseignant a-t-il les mêmes objectifs pour les garçons et les filles?	Oui
Est-ce que les filles et les garçons se parlent entre eux?	Oui durant les phases de jeu
Y a-t-il des moqueries entre les élèves?	Non
Si oui, qui se moque de qui?	/
Quel comportement les garçons ont-ils envers les filles ?	Certains garçons entretiennent un sentiment de supériorité face aux filles, d'autres en revanche les considèrent comme leur alter-égo.
Quel comportement les filles ont-elles envers les garçons?	Cordial, certaines filles discutent avec les garçons alors que d'autres les rejettent.
Quel comportement les filles ont-elles entre elles?	Les filles forment en leur sein des clans. Ainsi, la majorité d'entre-elles vont rigoler et bien s'entendre avec leurs amies tandis qu'elles vont faire leur « peste » avec les autres en leur faisant des remarques pas très gentilles.
Quel comportement les garçons ont-ils entre eux?	Comme pour les filles, des mini-groupes se forment. On ressent surtout un sentiment de domination chez les garçons. Ils veulent être les meilleurs à tout prix et n'hésitent pas à se comparer tout comme leur résultat.
Les garçons encouragent ils les filles à participer aux activités?	Oui certains car ils veulent gagner
Y a-t-il des élèves qui ne participent pas à l'activité?	Oui
Si oui, est-ce des garçons / des filles ou les 2?	Au cours du premier exercice, certaines filles participent mais de manière passive car font preuve d'une non-motivation très nette. (oubli de leur tour de passage, papotage, « salon de coiffure ». Lors des 2^{e} et 3^{e} exercices, seuls 12 puis 4 élèves participent, les autres sont sur le banc.
Qui met en place et range le matériel ?	Le matériel est installé au préalable par l'enseignant. Ensuite, les tchouks sont rangés par les filles et le reste du matériel

	(plots, ballons, chasubles….) est ramassé à la fois par les garçons et par le reste des filles.
Existe-t-il des violences entre les élèves? Si oui, qui contre qui?	Non
Les consignes sont-elles illustrées ? Si oui, ce sont des filles ou des garçons qui sont en charge de la démonstration ?	Non

Grille d'observation séance 3 :

Cycle, classe ?	Cycle 3, CE2-CM1
Sport pratiqué?	Tchoukball
Créneau horaire	Lundi matin 10h45-12h
enseignant ou enseignante?	Enseignante
L'enseignant, s'adresse-t-il de la même manière aux filles qu'aux garçons?	L'enseignante essaye de s'adresser autant aux filles qu'aux garçons.
Qui forme les équipes?	L'enseignante elle-même
En fonction de quoi sont-elles établies (niveau, comportement..) ?	Equipes mixtes pour favoriser la coopération et ainsi préparer à la compétition de Tchoukball.
Nombre de filles et de garçons dans chaque équipe ?	4 équipes au total mais lors de l'observation : 2 équipes composées respectivement de 3 filles+3 garçons et 4 filles et 2 garçons
Y a-t-il un chef d'équipe?	Oui
Si oui garçon ou fille?	4 Garçons
Qui est choisi en dernier dans les équipes?	Les filles
Est-ce que les filles et les garçons jouent ensemble ?	Oui mais les garçons ont tout de même tendance à jouer « perso » de temps en temps surtout au niveau du tire où c'est eux qui en prennent la responsabilité
Garçons et filles ont-ils les mêmes exercices à réaliser ?	Oui
Lors du passage des consignes filles et garçons se mettent-ils ensembles ? sont-ils séparés ?	A la demande du professeur, les élèves se réunissent. Cependant, au sein de ce regroupement collectif, les enfants forment plusieurs petits groupes qui suivent la logique des sexes : filles avec filles, garçons avec garçons.
L'enseignant a-t-il les mêmes objectifs pour les garçons et les filles?	Oui
Est-ce que les filles et les garçons se parlent entre eux?	Oui durant les phases de jeu
Y a-t-il des moqueries entre les élèves?	1
Si oui, qui se moque de qui?	La classe d'un garçon
Quel comportement les garçons ont-ils envers les filles ?	Certains garçons entretiennent un sentiment de supériorité face aux filles, d'autres en revanche les considèrent comme leur alter-égo.

Quel comportement les filles ont-elles envers les garçons?	Cordial, certaines filles discutent avec les garçons alors que d'autres les rejettent.
Quel comportement les filles ont-elles entre elles?	Les filles forment en leur sein des clans. Ainsi, la majorité d'entre-elles vont rigoler et bien s'entendre avec leurs amies tandis qu'elles vont faire leur « peste » avec les autres en leur faisant des remarques pas très gentilles. Les filles vont avoir tendance à passer la balle qu'à leurs copines.
Quel comportement les garçons ont-ils entre eux?	Comme pour les filles, des mini-groupes se forment. On ressent surtout un sentiment de domination chez les garçons. Ils veulent être les meilleurs à tout prix et n'hésitent pas à se comparer tout comme leur résultat.
Les garçons encouragent ils les filles à participer aux activités?	Oui car ils veulent gagner
Y a-t-il des élèves qui ne participent pas à l'activité?	Oui
Si oui, est-ce des garçons / des filles ou les 2?	Certaines filles participent mais de manière passive car font preuve d'une non-motivation très nette. papotage, « salon de coiffure ». De plus, il y a toujours 1 remplaçant par équipe sur le côté, fille comme garçon.
Qui met en place et range le matériel ?	Le matériel est installé au préalable par l'enseignant. Ensuite, les tchouks sont rangés par les filles et le reste du matériel (plots, ballons, chasubles….) est ramassé à la fois par les garçons et par le reste des filles.
Existe-t-il des violences entre les élèves? Si oui, qui contre qui?	Non
Les consignes sont-elles illustrées ? Si oui, ce sont des filles ou des garçons qui sont en charge de la démonstration ?	/